

Numéro 3 • 2019

# DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité



La recette de  
**la réussite**

# Sommaire

## Rubriques

### 3 Pensez-y !

Les obstacles majeurs à la réussite

### 26 Le christianisme à l'œuvre

Comment éviter d'être une pierre d'achoppement

### 28 Merveilles de la création divine

Un clown parmi des anémones

### 29 Christ face au christianisme

Jésus a-t-Il enseigné le respect de tous les Commandements ? (1<sup>ère</sup> partie)

### 31 En chemin

Cette fois-là, j'étais astronaute

## En couverture

### 4 La recette de la réussite

Comment définir la réussite ? Comment l'obtient-on ? Voici comment le fait de se fixer un objectif, de s'y préparer et de persévérer peut nous aider à accomplir ce qu'il y a de plus important dans la vie.

## Sections

### 7 L'étonnante clé de la réussite

Les livres montrant comment réussir dans les affaires ou s'améliorer ne manquent pas. Néanmoins, la clé d'une réussite durable, généralement ignorée, est vitale et fait toute une différence.

### 10 À la recherche de Dieu (2<sup>e</sup> partie)

Dans la précédente édition de *Discerner*, nous nous sommes penchés sur les questions « Pouvons-nous trouver Dieu s'Il Se cache ? Le fait-Il ? Et si c'est le cas, Pourquoi ? ». À présent, parlons de l'inverse. Dieu peut-Il nous trouver ?



4



7



16



28

### 13 La puissance de la Pentecôte

Christ fit, peu avant Son ascension, la promesse rassurante suivante : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous » (Actes 1:8). Cette promesse, qui s'est accomplie lors de la Pentecôte, est encore tenue à présent.

### 16 Des derniers mots significatifs

Ce ne sont pas les derniers mots que vous prononcez avant de mourir qui comptent. C'est ce que Dieu pense de votre vie !

### 19 L'humanisme séculier change notre monde

Pour l'incroyant, la moralité biblique semble arbitraire et restrictive. L'humanisme séculier cherche des solutions humaines, offrant un mélange de bonnes intentions et une approche insidieuse autorisant ce que la Bible définit comme mal.

### 22 Ce dont le monde a besoin à présent, c'est d'espérer !

Qu'une seule personne en arrive à renoncer à tout espoir, c'est déjà trop. Il est donc alarmant que nous connaissions une épidémie de désarroi. Notre Créateur aimant reconnaît les problèmes et offre des solutions fiables.

### 24 Adieu péché ! Modération ou contrainte ?

Résister à l'influence constante de ce monde inspiré par Satan et résister à nos propres faiblesses humaines peuvent faire de notre élimination du péché un défi colossal.

## DISCERNER

Une revue de VieEspritVérité

### 2019 N° 3

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site [VieEspritVérité.org](http://VieEspritVérité.org).

©2019 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspritVérité.org ; VieEspritVérité.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur : David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerlout, Joël Meeker

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter [cogwa.org](http://cogwa.org)/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

## LES OBSTACLES MAJEURS À LA RÉUSSITE

**Tout le monde souhaite réussir, et il y a bien des domaines dans lesquels nous essayons d'y parvenir. Néanmoins, souvent, nous ignorons les clés du succès, ou les obstacles majeurs qui s'interposent.**



Imbu de confiance en soi, le jeune pasteur se dirigea rapidement vers le podium pour y donner son premier sermon. Mais lorsqu'il vit la congrégation, il fut pris de panique. Il perdit le fil de ses pensées et craignit d'ouvrir la bouche. Il finit néanmoins par balbutier quelques phrases, mais le sermon avec lequel il avait prévu émerveiller son auditoire se solda par un désastre. Rouge de confusion, il s'éloigna promptement du lutrin.

Après qu'il eut regagné sa place dans l'auditoire, une dame d'un certain âge se pencha vers lui et lui chuchota un sage conseil : « Jeune homme, si vous étiez entré en scène de la manière dont vous en êtes sorti, vous auriez pu la quitter comme vous y êtes entré ».

Le jeune homme fut-il humilié ou simplement touché ? (Il y a une grande différence entre les deux !) Cela dépend de la manière dont il prit ce conseil, et de ce qu'il tira de cette expérience.

On ose espérer que ce sage conseil ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd et qu'il réussit éventuellement à accomplir autre chose qu'à simplement épater la galerie – devenant plus humble. S'améliorer est bien préférable à être un bon orateur.

### L'apprentissage de grandes leçons

J'ai le sentiment qu'il y a un peu de nous tous dans cette histoire. Comme nous tous, ce jeune homme souhaitait réussir, mais il ressentit aussi, comme nous, parfois, la morsure de l'échec.

Le succès semble parfois si fugace, et la pilule de l'échec si amère quand nous nous rendons compte que nous avons été notre pire ennemi en sa présence.

Beaucoup d'obstacles se dressent sur le chemin de la réussite, la fierté étant l'un des plus dangereux.

Bien que l'histoire ci-dessus date des années 1840, sa leçon est intemporelle. Elle me rappelle un dicton encore plus ancien, remontant à environ 3 000 ans : « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute ».

Cet adage est l'un des nombreux conseils sages que le roi Salomon regroupa pour son fils, dans le livre biblique des

Proverbes. Il se trouve au chapitre 16 et au verset 18. Quelques chapitres plus loin, se trouve une autre gemme : « L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire » (Proverbes 29:23).

Salomon écrivit et collectionna plusieurs centaines de « proverbes sur la réussite », essayant, en bon papa, d'aider son fiston à réaliser sa pleine potentialité. Il inculqua donc à ce dernier des principes sur des sujets comme la colère, la correction, le soutien, l'envie,

l'honnêteté, la gentillesse, la paresse, le leadership, le mensonge, la maîtrise de la langue, la maîtrise de soi, le tact et la sagesse. Tous ces proverbes – et ceux qui leur sont apparentés – valent qu'on les étudie attentivement si l'on veut comprendre à quel point ils affectent notre caractère et nos chances de réussite.

Si l'histoire du jeune pasteur et de la vieille dame avait été disponible de son temps, Salomon l'aurait peut-être incluse dans sa collection.

Notre réussite dépend des grandes leçons que nous apprenons sur la vie.

### Des étapes cruciales menant au succès

L'apprentissage des grandes leçons de la vie est le thème des principaux articles dans cette édition. Tant de livres ont été écrits sur le succès – professionnel, conjugal, financier, et dans la vie proprement dite – que nous nous sommes d'abord demandés s'il n'était pas trop ambitieux de traiter un sujet aussi vaste dans deux courts articles.

Nous répétons que nous n'avons pas la prétention de couvrir tout ce qu'il y a à dire sur ce sujet. Nous souhaitons seulement vous fournir des étapes cruciales vous permettant de vous engager dans la bonne direction.

Si ces articles aident une seule personne à comprendre trois des plus grandes leçons à apprendre pour réussir – et quel est le facteur majeur empêchant que ce soit le cas – en ce qui nous concerne, cette édition aura eu du succès.

Si nous pouvons susciter un intérêt pour l'exploration d'autres valeurs et d'autres principes divins de la réussite, ce sera même encore meilleur.

Clyde Kilough  
Rédacteur en chef

Comment définir la réussite ? Comment l'obtient-on ? Voici comment le fait de se fixer un objectif, de s'y préparer et de persévérer peut nous aider à accomplir ce qu'il y a de plus important dans la vie.

Par Mike Bennett

An illustration of a hiker with a large black backpack, seen from the side, looking out over a stylized mountain range. The landscape features rolling hills in shades of brown, purple, and green, with a blue sky and white clouds. The hiker is wearing a dark jacket and pants with teal accents. The overall style is flat and graphic.

# La recette de la réussite

**S**i un recruteur vous demandait « Quelle est votre définition du succès ? », que répondriez-vous ?

Et que répondriez-vous si un membre de votre famille, ou votre pasteur, vous posait la même question ?

Bref, que vous faut-il, à votre avis, pour que votre vie soit une réussite ?

À lire diverses citations sur le succès, de personnes ayant réussi, on pourrait conclure que ce dernier a de multiples définitions. Que c'est un sujet plus vaste que celui de l'argent et de la célébrité. En fait, les personnes riches et célèbres ont souvent été échaudées par ces derniers et, pour elles, c'est autre chose :

- « Le succès provient de ce qu'à votre avis, vous avez fait le maximum pour devenir ce que vous êtes » – John Wooden, entraîneur sportif connu.
- « Si vous réfléchissez sérieusement à ce que vous voudriez qu'on dise à votre sujet à vos funérailles, vous trouverez votre définition du succès » – Stephen Covey, auteur du bestseller « Les 7 habitudes des gens très efficaces ».
- « Je mesure le succès au nombre de personne qui m'aiment » – Warren Buffet, philanthrope milliardaire.

Tout compte fait, réussir, c'est réaliser ce qu'il y a de plus important dans la vie. Et il y a des étapes pratiques à franchir pour y parvenir.

Ces clés du succès ont été énoncées de diverses manières, mais je pense surtout aux trois suivantes : *objectif, préparation et persévérance*.

## Objectif et enthousiasme : de bons objectifs

« Le secret du succès est d'être prêt lorsque l'opportunité se présente » – Benjamin Disraeli.

Quand j'étais étudiant, on m'avait demandé de lire un livre intitulé « Si vous ne savez pas où vous allez, vous finirez probablement quelque part ailleurs ».

Définir vos objectifs – vous fixer ce que vous voulez accomplir – est un point de départ nécessaire. Vous pouvez redéfinir vos objectifs en cours de route, mais si vous n'avez pas d'objectifs, vous allez finir par tourner en rond.

Tous les ouvrages sur la réussite ont un chapitre sur les objectifs ; par conséquent, plutôt que de ressasser la même chose, concentrons-nous sur ce que Dieu veut que nous ayons comme priorités.

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37 ; 6:33 ; Ecclésiaste 12:13).

De prime abord, il ne semble pas que ce soit la définition standard de la réussite, mais pratiquer ce principe-clé met tout en perspective. Ressembler de plus en plus à Dieu « est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir » (1 Timothée 4:8 ; version Ostervald). Dieu souhaite que nous nous réjouissons (Ecclésiaste 9:7-10 ; Jean 10:10 ; Philippiens 4:4). Par conséquent, une fois que nous donnons la priorité à Dieu, nous pouvons fixer nos objectifs secondaires, tels qu'aimer notre prochain (Matthieu 22:39) et avoir une carrière ou une vocation, mus par l'enthousiasme.

Nous vous proposons à cet effet notre article « [Le Premier Commandement : Tu n'auras pas d'autres dieux](#) ».

## Préparation : Augmenter ses connaissances, ses compétences, être débrouillard et faire preuve de sagesse

« Avant tout, la préparation est la clé du succès » – Alexandre Graham Bell

Pour atteindre son but, il faut avoir certaines connaissances. Rassemblez les faits et informez-vous pour savoir comment atteindre votre objectif. Une certaine culture est de mise, mais une formation pratique et sur le tas vous permettra d'élever vos connaissances au niveau supérieur – la sagesse.

Avec la sagesse, nous devons ensuite développer les compétences nécessaires, et cela requiert de la pratique.

« L'idée que l'excellence dans l'accomplissement d'une tâche complexe requiert un niveau minimum critique de pratique refait toujours surface dans les enquêtes des experts », écrit Malcom Gladwell dans *Outliers: The Story of Success*. Il cite le neurologue Daniel Levitin. « L'image qui ressort de ce genre d'enquêtes est que 10 000 heures de pratique sont nécessaires à l'acquisition du niveau de maîtrise que doit avoir un expert de réputation mondiale – dans n'importe quelle discipline » (p. 39-40).

Pour supporter sa règle des 10 000 heures, Gladwell cite des exemples comme celui des Beatles et de Bill Gates. Ceux qui se préparent pour la réussite doivent consacrer le temps et la pratique requis pour exceller.

À mesure que nous gagnons en maîtrise, nous devons acquérir l'aptitude à trouver le moyen de relever chaque défi et chaque obstacle qui se présentent. On peut appeler ce type de résolution des problèmes « débrouillardise » ou « ingéniosité ». Être créatif et « sortir des sentiers battus » nous aide à résoudre des difficultés nouvelles ou tenaces.

La Bible appelle *sagesse* le plus haut degré de réflexion. Salomon loue et personnifie la sagesse : « Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. Exalte-la, et elle t'élèvera ; elle fera ta gloire, si tu l'embrasses » (Proverbes 4:7-8).

Notre préparation en vue d'atteindre des objectifs physiques peut nous procurer une sagesse pratique et terre-à-terre. Nos objectifs spirituels requièrent une sagesse différente – « la sagesse d'en-haut » (Jacques 3:17). Dieu nous invite à la Lui demander : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5).

De même que la pratique d'une compétence physique mène à sa maîtrise, la pratique de l'obéissance à Dieu procure une meilleure compréhension et une sagesse spirituelle (Psaumes 111:10).

Bien des gens ont hâte de terminer leur éducation et leur préparation. Ils ont hâte d'atteindre leurs objectifs. Or, on ne devrait jamais cesser d'apprendre, et la pratique doit se poursuivre pendant toute notre vie. La clé suivante nous aide à édifier sur notre préparation et à accéder au succès.

## La persévérance : aller de l'avant et s'accrocher

« Je suis persuadé qu'à 50%, ce qui distingue les entrepreneurs prospères de ceux qui échouent, c'est purement la persévérance » – Steve Jobs.

« Le succès n'est pas accidentel. Il s'agit de travailler dur, de persévérer, d'apprendre, d'étudier, de se sacrifier, mais par-dessus tout, d'aimer ce que vous faites et d'apprendre à le faire » – Pelé.

Vous ne pouvez pas gagner la course si vous abandonnez, franchir la ligne d'arrivée si vous faites du sur-place ou faites marche-arrière. Tout le planning et toute la préparation du monde ne serviront à rien si vous abandonnez.

Pour persévérer, nous devons nous rappeler quel est notre objectif – ce qui nous passionne – et ne pas le perdre de vue. Des difficultés se présenteront, mais nous devons nous engager à nous accrocher à nos objectifs.

Notre degré de motivation et notre persévérance sont affectés par notre santé et notre résistance. Prendre l'habitude de faire de l'exercice, surveiller notre régime alimentaire et dormir suffisamment peuvent nous rendre vigoureux et nous aider à relever nos défis. Pour réussir, nous devons augmenter notre niveau d'activité. Il est écrit que « le paresseux ne rôtit pas son gibier ; mais le précieux trésor d'un homme, c'est l'activité » (Proverbes 12:27).

Les gens qui réussissent sont généralement connus pour leur dynamisme – l'intensité de leurs

efforts. L'acteur et musicien Will Smith a un jour déclaré « je ne me suis jamais vraiment pris pour quelqu'un de talent. Là où j'excelle, c'est dans mon éthique de travail » (cité dans *Grit: The Power of Passion and Perseverance*, p. 46). Songeant à son exemple et à celui de bien d'autres, l'auteur Angela Duckworth conclut : « Eu égard à notre palmarès dans le marathon de la vie, nos efforts sont énormément importants » (p. 47).

Le Dr Duckworth, professeur de psychologie à l'université de Pennsylvanie et fondatrice et PDG de *Character Lab*, étudie l'importance du cran dans la réussite. Elle déclare que « le cran consiste à œuvrer à quelque chose qui vous intéresse tellement que vous êtes disposé à vous y accrocher [...] c'est faire ce que vous aimez faire, pas seulement vous y intéresser à fond, mais aussi conserver votre enthousiasme » (p. 54). Son œuvre montre que quand on est passionné par ce que l'on fait, on persévère.

L'apôtre Paul, auteur d'au moins 13 lettres ou épîtres, dans le Nouveau Testament, était motivé et persévérant. Dans 2 Corinthiens 11, il dresse une liste de défis qu'il rencontra et sut relever dans l'accomplissement de sa mission :

« Par les travaux, bien plus ; par les coups, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort [...] trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Églises » (versets 23, 25-28).

En dépit de toutes ces épreuves, Paul fonda des congrégations, enseigna des milliers de personnes, et écrivit un segment important du plus grand bestseller que le monde ait connu.

Comme le déclara le Premier ministre britannique Winston Churchill, le 29 octobre 1941, pendant l'une des périodes les plus éprouvantes de la Deuxième Guerre mondiale...

« N'abandonnez jamais, n'abandonnez jamais, jamais, jamais, jamais ! N'abandonnez rien, ni de grand ni de petit, rien d'important ni rien d'insignifiant ; n'abandonnez rien sauf quand l'honneur et la raison l'exigent. Ne cédez jamais à la force, ne cédez jamais à la puissance apparemment irrésistible de l'ennemi. »

Non seulement la diligence et la persévérance sont des clés de la réussite physique, elles le sont encore plus pour la réussite spirituelle et éternelle. Comme l'a écrit Pierre, « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée » (2 Pierre 1:10-11).

Les luttes et les épreuves seront, un jour, toutes oubliées. Paul a écrit : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8:18).

À quoi ressemble la réussite éternelle ? « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (Psaumes 16:11). La Bible révèle notre avenir fascinant quand nous serons devenus éternels et aurons une vie de réalisations stupéfiantes, lorsque nous accomplirons le merveilleux dessein pour lequel Dieu nous a créés.

Nous vous proposons nos articles « [La vie a-t-elle un sens ?](#) » ; « [Le plan de Dieu](#) » et « [Y a-t-il un au-delà ?](#) ».

Nous vous conseillons aussi notre article « L'étonnante clé de la réussite » en page 7. **D**



Les livres montrant comment réussir dans les affaires ou s'améliorer ne manquent pas. Néanmoins, la clé d'une réussite durable, généralement ignorée, est vitale et fait toute une différence.

By Bill Palmer

# L'étonnante clé de la réussite

**C**e n'est pas quelque chose auquel on pense généralement, et pourtant, c'est aussi vieux que la Bible. Cette clé ne se limite pas à être visionnaire ni à se fixer des objectifs ; elle ne dépend pas de notre passion, de notre motivation, de notre débrouillardise ou de notre persévérance – lesquelles sont toutes importantes et nécessaires pour réussir – mais à mon avis, ces divers traits ne sont pas ce qu'il y a de plus important.

Cette clé, c'est l'humilité – une prise de conscience réaliste de notre fragilité par rapport à Dieu et à autrui.

Sans l'humilité, quel que soit le succès que vous rencontrez, ce dernier sera superficiel et dépourvu de joie. Pourquoi cela ?

Parce que l'humilité vous permet d'évaluer plus honnêtement vos réalisations ; elle refaçonne vos buts, votre passion et tous les autres facteurs responsables de votre réussite. L'humilité vous permet de bien réagir et d'avoir une bonne relation avec Dieu qui porte Ses regards « sur celui qui est humble et a l'esprit abattu » (Ésaïe 66:2 ; Bible Segond 21).

Examinons l'impact de l'humilité sur trois des étapes les plus reconnues menant à la réussite.

### 1. Le choix d'un but

Pratiquement quiconque élabore un plan pour réussir se fixe un but – qu'il se serve ou non de ces termes. Par exemple, dans son livre *Les sept habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent*, Stephen R. Covey dit à ses lecteurs qu'ils doivent « commencer avec le but final à l'esprit », ce qui, en somme, revient à se fixer des buts.

L'humilité affecte le type de buts que vous vous fixez. Ces derniers sont-ils d'obtenir le maximum, qu'il s'agisse d'argent, de prestige ou de pouvoir ? Si c'est le cas, il s'agit de mauvais objectifs ! Par contre, si vos objectifs reflètent un désir de servir Dieu et des êtres humains, vous êtes sur la bonne voie.

Quand vous vous fixez des buts, gardez les deux grands commandements présents à l'esprit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37) et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (verset 39). Si, en élaborant vos plans, vous faites preuve d'humilité, vous reconnaissez les talents que Dieu vous a donnés et vous prévoyez les utiliser au service de Dieu et de Ses enfants.

L'humilité est un choix, tout comme l'est l'ignorance.

La bête sauvage de l'arrogance se tapit toujours en nous et ne peut être tempérée que par une force plus puissante, plus spirituelle : la force de caractère qu'est l'humilité.

### 2. La préparation et la connaissance

Vous n'accomplirez pas grand-chose dans la vie si vous ne vous préparez pas pour la voie que vous souhaitez suivre. Si, par exemple, vous souhaitez devenir électricien, vous ferez bien d'apprendre le plus possible dans ce domaine, sinon vous ne pourrez pas – ou ne serez pas autorisé à – faire le travail.

Quel rapport l'humilité a-t-elle avec le savoir ? Un grand ! Premièrement, vous devez reconnaître que vous n'avez pas réponse à tout. Vous pouvez, dans le domaine de votre choix, acquérir certaines connaissances d'autres personnes.

C'est assez simple, mais à un niveau plus élémentaire, l'humilité vous poussera à évaluer vos propres aptitudes et vos talents naturels par rapport aux domaines qui vous intéressent. Vous vous demanderez si vous êtes un bon candidat, non seulement parce que vous souhaitez réussir, non seulement pour votre propre satisfaction, mais aussi pour celle des autres.

Vous souhaitez réussir pour vos proches qui dépendent de vos revenus ; pour vos collègues de travail qui dépendent de votre contribution professionnelle ; et pour les consommateurs ou les clients qui comptent sur vous pour que le travail soit bien fait.

Une fois que vous aurez honnêtement évalué les talents que Dieu vous a donnés, vous serez prêt à vous rendre efficace, par la formation qu'il faut, pour faire bon usage de ces talents.

### 3. L'enthousiasme

Un autre élément est souvent inclus dans les moyens de réussir : l'enthousiasme (voire même une certaine passion), et ce qui le motive. Quand on est indifférent, on n'agit pas, et l'on ne réussit donc pas. Mais comment l'humilité affecte-t-elle notre enthousiasme ?

Si vous vous souciez de ce que Dieu veut, et des besoins des autres, et si vous poursuivez des objectifs qui reflètent votre bénévolence en ce sens, vous êtes plus enthousiaste, plus passionné.

Supposons un instant que vous êtes vendeur. Si vous ne voyez guère comment un client éventuel pourrait profiter de votre produit, il vous sera pratiquement impossible d'avoir le bon jargon. Par contre, si vous êtes convaincu de l'utilité de votre produit, vous êtes bien plus motivé à le promouvoir.

Nous pourrions consacrer plusieurs pages à l'impact qu'a l'humilité sur d'autres traits et diverses actions liés à la réussite, mais parlons maintenant de la lutte inhérente que nous menons tous.

## Revêtus d'humilité

Hélas, nous autres humains avons tendance à nous servir en premier. Nous sommes, de par notre nature, en guerre contre l'humilité, et nous le serons toujours. Pat Williams, dans son livre *Humility: The Secret Ingredient of Success*, a fini par se dire que ceux qui ont été véritablement grands, dans l'histoire, étaient aussi des personnes très humbles (2016, p. 18). Quiconque aspire à être grand doit d'abord reconnaître cette lutte interne, et choisir l'humilité :

« L'humilité est un choix, tout comme l'est l'ignorance. La bête sauvage de l'arrogance se tapit toujours en nous et ne peut être tempérée que par une force plus puissante, plus spirituelle : la force de caractère qu'est l'humilité. Nous devons constamment opter pour une attitude d'humilité – sinon, nous opterons instinctivement pour l'arrogance » (p. 40-41).

L'apôtre Pierre décrit ce choix par ces mots : « Revêtez-vous d'humilité » (1 Pierre 5:5). Ce choix de mots paraît étrange pour décrire le choix à faire, jusqu'à ce que nous vérifiions l'original grec. D'après *The Expositor's Bible Commentary*, « Revêtez-vous » (*egkombosasthe*) est un mot rare s'appliquant à un esclave qui met un tablier avant de servir. Les chrétiens doivent donc imiter leur Seigneur, qui se scint d'un linge pour servir » (1981, Vol. 12).

## L'exemple de service de Christ

La deuxième phrase de *l'Expositor* cite Jean 13, où Christ est décrit assumant le rôle du plus humble des serviteurs pour laver les pieds de Ses disciples. Un aspect important dans l'idée de se revêtir d'humilité, de choisir de servir en décidant de faire ce dont les gens ont besoin.

Quel rapport l'humilité a-t-elle avec la réussite ? La réponse se trouve dans un passage parallèle. Cette nuit-là, la veille de Sa crucifixion, lorsque Christ prit le rôle d'un serviteur pour laver les pieds de Ses disciples, ces derniers se mirent à discuter de celui qui serait le plus grand dans le Royaume (Luc 22:24). En somme, ils se souciaient de leur propre réussite.

Ce que Christ déclara est significatif. Après avoir dit que les rois païens des nations « les dominant en seigneurs » (verset 25 ; Nouvelle Bible Segond), Christ dit à Ses disciples : « Que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert » (verset 26 ; Nouvelle Édition de Genève).

Si nous voulons réussir, dans la vie, nous devons nous aussi opter constamment pour l'humilité. **D**

## QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR HUMILITÉ ?

En cette ère narcissiste de médias sociaux et de selfies, l'idée que l'humilité soit importante pour réussir – et qu'elle soit même une clé indispensable à tout succès – paraît absurde. En effet, l'Occident insiste sur l'importance de l'estime de soi, la déclarant essentielle au bien-être, depuis que le psychologue Abraham Maslow a publié sa pyramide des besoins, en 1943.

L'estime de soi n'est-elle pas contraire à l'humilité ? Être humble, n'est-ce pas s'estimer petit ou de peu d'importance ? Et si nous n'estimons pas être importants – pensant ne rien avoir à offrir – comment pourrait-on penser que nous le sommes ?

Cela s'explique quand on réfléchit à l'exemple de Christ. Nul ne prétendrait qu'Il se considérait de peu d'importance, et nul ne prétendrait qu'Il manquait d'humilité.

Ayez en vous les pensées...

L'un des passages les plus touchants des Écritures est la lettre que Paul adressa à l'Église de Philippe. Paul y admoneste les membres à adopter l'approche de Christ, qui est une approche d'humilité :

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant

au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:3-8).

Notons que Christ « étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu » (verset 6 ; version Martin). Autrement dit, Il ne pensait pas avoir peu d'importance ; néanmoins, Christ « s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort » (verset 8).

Par conséquent, l'humilité ne se limite pas à l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes. Il est question de la manière dont nous voyons nos semblables. Nous ne devrions évidemment pas nous donner une importance exagérée, mais nier les talents que Dieu nous a donnés est tout aussi négatif. La bonne approche consiste à évaluer honnêtement nos propres aptitudes et à chercher à les utiliser au service d'autrui. C'est cela, la vraie humilité !

# À la recherche

de

Dieu

(2<sup>e</sup> partie)

Dans la première partie de cette rubrique, dans la précédente édition de *Discerner*, nous nous sommes penchés sur les questions « Pouvons-nous trouver Dieu s'Il Se cache ? Le fait-Il ? Et si c'est le cas, Pourquoi ? ». À présent, parlons de l'inverse. Dieu peut-Il nous trouver ?

Par Clyde Kilough

**P**laçant une Bible sous le nez de son frère, Robert lui lança le défi suivant : « Montre-moi où il est écrit que nous devons adorer Dieu le samedi au lieu du dimanche ! »

La discussion, lors de la réunion familiale, commençait à s'envenimer. Robert, outré de ce que l'un des leurs avait abandonné la religion familiale, s'était penché sur la doctrine du sabbat au lieu du dimanche, ayant bien l'intention de lui prouver qu'il avait tort et de le ramener à la foi familiale.

« Volontiers ! lui répondit calmement son frère. Mais permets-moi d'abord de te poser cette question : « Si je te prouve, d'après la Bible, que le septième jour est le jour que Dieu a sanctifié, es-tu disposé à te mettre à observer le samedi au lieu du dimanche ? »

Entouré d'une douzaine de témoins, Robert le fixa durement des yeux un court instant, et balbutia, irrité, « Laisse tomber ! Il n'y a pas moyen de discuter avec toi ! » Et, claquant les talons, il s'en alla.

Autrement, dit, il partit se cacher. Il refusa de découvrir la vérité, dans la Bible, et refusa d'accepter ce que Dieu dit.

Dans la première partie de cette série de deux articles, nous avons vu

qu'effectivement, Dieu Se cache des humains, mais pour une bonne raison. Ses enfants, à commencer par Adam et Ève, n'ont cessé de s'éloigner de Lui !

Cela nous amène à la deuxième question critique pour quiconque prétend rechercher Dieu.

2<sup>e</sup> question : Dieu peut-Il vous trouver si vous vous cachez ?

La situation décrite plus haut est authentique. Il s'agit de quelqu'un se cachant pour ne pas voir la vérité qui aurait pu lui être révélée. Il nous arrive souvent, au travail, et parfois par orgueil, de craindre de nous entendre dire que nous avons tort.

Peut-être cet individu craignait-il inconsciemment de devoir changer, du fait de ce que la vérité exigerait de lui.

# Question n°

# 2

# Dieu peut-Il vous trouver si vous vous cachez ?

Le jeune homme qui demanda un jour à Jésus ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle succomba à cette crainte, quand Jésus lui dévoila une faiblesse spirituelle qu'il allait devoir éliminer. « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens » (Matthieu 19:21-22).

Lui aussi se cachait, ne souhaitant pas « voir » Dieu.

Adam et Ève se cachèrent, offrant l'excuse bancale – une fois découverts – qu'ils s'étaient cachés, craignant Dieu parce qu'ils étaient nus.

Dans Ésaïe 53, prophétie sur le Premier Avènement de Christ, on peut lire : « Semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas » (verset 3).

Quand Christ parut, Il dit à un groupe des individus les plus religieux de l'époque : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez

pas venir à moi pour avoir la vie ! » (Jean 5:39-40).

Autrement dit, même quand nous autres humains disons que nous souhaitons connaître Dieu, nous trouvons aisément moyen de nous écarter de Lui, de Sa vérité, de Son autorité dans nos vies. Nous nous cachons. Nous n'aimons pas le reconnaître, mais c'est un trait courant de la nature humaine !

« Où es-Tu, Dieu ? » est une bonne question à poser. Mais soyons logiques ; Dieu Se demande souvent, Lui aussi, à propos de nous, « Où es-tu ? »

Il y a trois éléments-clés que Dieu recherche, afin de savoir si nous souhaitons réellement Le trouver.

- **Nous nous cachons quand nous ne cherchons pas Dieu de tout notre cœur, en étant profondément humbles.**

Dieu nous dit : « Voici à qui je regarde : à celui qui est humble, qui a l'esprit abattu, et qui tremble à ma parole » (Ésaïe 66:2 ; version Ostervald). Dieu a vu beaucoup d'orgueil et d'obstination chez les êtres humains, et rarement de l'humilité et de la soumission envers Lui et Sa parole.

Nous pouvons, à ce propos, apprendre une grande leçon dans l'histoire de la captivité de Juda. Pendant des siècles, ses citoyens avaient joué avec leurs rapports avec Dieu, ne cessant de L'implorer quand ils étaient en difficulté, promettant de Le suivre, mais retombant ensuite dans les mêmes péchés. Pour finir, à leur stupéfaction, Dieu joua le même jeu qu'eux, permettant à Babylone de détruire Jérusalem et de les emmener en captivité.

Dans Sa miséricorde, Il envoya ensuite Jérémie, porteur d'un message d'après lequel leur affliction cesserait au bout de 70 ans. Mais notez Son avertissement : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29:13).

Plusieurs siècles plus tôt, David avait expliqué le même principe à son fils Salomon. Il lui avait dit : « Connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées » (1 Chroniques 28:9). Instruction que l'Éternel réitéra par la bouche de Jérémie : « Moi,

l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » (Jérémie 17:10).

Pour revenir au conseil de David à Salomon, David ajouta : « Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours ».

C'est clair. Si vous cherchez Dieu de tout votre cœur, avec une attitude très humble, et craignez Sa parole, vous Le trouverez.

- **Nous nous cachons quand nous modifions ou interprétons mal ce que Dieu nous dit, afin d'assouvir nos propres désirs.**

La Bible et l'histoire indiquent que c'est ce que les gens ont toujours fait. Jésus confronta un jour les pharisiens, citant un passage du prophète Ésaïe : « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Marc 7:6-7).

Et Jésus d'ajouter : « Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes [...] Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition [...] annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie » (versets 8-9, 13).

Près de 2 000 ans plus tard, de nombreuses traditions humaines saturèrent plus que jamais les religions dites « chrétiennes ».

Si vous êtes disposé à reconnaître et à rejeter « la tradition des hommes » et à vivre conformément à la parole pure de Dieu, vous pouvez trouver le Tout-Puissant.

- **Nous nous cachons quand nous ne sommes pas disposés à faire ce que Dieu nous dit.**

Jésus, quand Il fut tenté par Satan, répliqua : « L'homme ne vivra pas

seulement de pain, mais de toute parole de Dieu » (Luc 4:4, version Ostervald).

Chercher Dieu, c'est aussi s'examiner. Il est écrit : « Recherchons nos voies et sondons-les, et retournons à l'Éternel » (Lamentations 3:40). Dieu Se révélant dans Sa Parole (la Bible), l'important est de savoir si nous sommes disposés à « retourner à l'Éternel » et à vivre « de toute parole de Dieu ».

C'est à ce stade que bien des gens échouent dans leur recherche de Dieu ; ils insistent à ce que ce soit selon leurs termes.

Rappelez-vous la déclaration de Jésus selon laquelle Il était la lumière des hommes : « les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière ». Néanmoins, Il nous a donné une promesse merveilleuse, accompagnée d'un test : « Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu » (Jean 3:19-21).

Dieu veut que nous Le trouvions, que nous venions à la Lumière ! En fait, Sa bonté nous pousse à nous repentir (Romains 2:4). Mais le test auquel nous sommes soumis consiste à savoir si nous allons agir – ou non – selon la vérité. Sommes-nous disposés à nous conformer à la vérité qu'Il nous révèle ? À Le suivre et à Lui obéir, même si cela signifie modifier notre mode de vie de fond en comble ? Notre comportement, selon Lui, va L'éclairer en ce domaine !

Venir à la lumière est en fait un processus de toute une vie. Consistant à apprendre de plus en plus comment Dieu pense et agit. Son Saint-Esprit – qui agit sur ceux qui répondent à Son appel et réside dans ceux qui se sont repentis de leurs péchés et se sont faits baptiser « sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2:10). Néanmoins, Dieu ne communique Son Saint-Esprit qu'« à ceux qui Lui obéissent » (Actes 5:32).

Si vous montrez à Dieu que vous pratiquez effectivement la vérité – agissez

en fonction de ce qu'Il vous fait comprendre dans Sa parole – vous Le trouverez.

## Où êtes-vous ?

L'humanité s'apercevra un jour que Dieu a toujours été là, mais qu'elle ne pouvait pas Le trouver parce qu'elle refusait de Le voir. La Bible nous fournit les clés essentielles pour vraiment rechercher Dieu :

« Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu » (Proverbes 2:1-5).

## À la découverte de Dieu

Qu'est devenu l'homme, en Inde, dont nous parlions dans notre précédente édition, et qui avait interrogé son moteur de recherche, sur Internet, en posant la question « Dieu, où es-Tu ? »

Il a préparé son cœur en fonction de ces critères ! Il a sincèrement, de tout son cœur et humblement étudié la Bible, rejetant les raisonnements et les traditions humaines, acceptant seulement ce qu'il a découvert dans celle-ci ; mais surtout, il était disposé à changer sa manière de vivre afin de vivre conformément à la vérité que Dieu Lui a révélée.

Il n'est pas de quête plus noble, pour chacun de nous, que celle de trouver la réponse à la question « Dieu, où es-Tu ? ». Et il n'est pas de plus grand test, pour chacun de nous que celui que Dieu nous donne quand Il nous dit : « Je suis là, dans la Bible, mais toi, où es-tu ? »

Passez à l'étape suivante en prenant notre parcours guidé « [Connaitre Dieu](#) ». **D**

# La **PUISSANCE** de la Pentecôte

Christ fit, peu avant Son ascension, la promesse rassurante suivante :  
« Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous »  
(Actes 1:8). Cette promesse, qui s'est accomplie lors de la Pentecôte, est encore tenue à présent.

Par André van Belkum

**D**ès notre plus tendre enfance, nous sommes fascinés par les prouesses et les étalages de puissance. Des fusées crachant du feu et de la fumée en quittant leur aire de lancement aux voitures de course atteignant 300 km/h en passant par l'haltérophile qui soulève un poids énorme aux Jeux Olympiques, ces déploiements de puissance nous fascinent.

Néanmoins, il existe une source de pouvoir dynamique et surnaturelle dont peu de gens sont conscients, et qui pourtant surpasse toutes les prouesses humaines. Et nous avons besoin de cette puissance agissante si nous voulons plaire à Dieu et recevoir le don de la vie éternelle.

De quelle puissance s'agit-il ?

De celle, prodigieuse, du Saint-Esprit !

## **La Pentecôte et sa puissance**

Sept semaines après la crucifixion et la résurrection de Jésus, les disciples se réunirent, ayant hâte de recevoir la puissance qu'Il leur avait promise. Alors qu'ils célébraient la Pentecôte, Dieu leur donna un échantillon de cette puissance.

Dieu Se servit de plusieurs miracles physiques pour attirer l'attention de Ses disciples sur un miracle spirituel encore plus prodigieux. Il commença par produire un grand bruit « comme celui d'un vent impétueux » (Actes 2:2), fit se poser sur la tête de chacun des disciples



« des langues, semblables à des langues de feu », puis Il leur communiqua le don de s'exprimer dans des langues qu'ils n'avaient pas apprises (versets 3-4) ! « Chacun les entendait parler dans sa propre langue » (verset 6). Beaucoup de gens s'approchèrent d'eux, stupéfaits, se demandant « Que veut dire ceci ? » (verset 12).

Dieu Se servit de Pierre pour proclamer puissamment qu'Il commençait à accomplir la prophétie de Joël « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit » (verset 17). Les paroles du prophète indiquaient que l'Esprit de Dieu est un esprit de force, et quand trois milliers de personnes se rendirent compte qu'elles avaient péché et demandèrent quoi faire, Pierre répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (verset 38, version Ostervald).

Environ 3 000 personnes répondirent effectivement à cet appel. Se faisant

baptiser, elles reçurent de ce fait le Saint-Esprit – puissance spirituelle merveilleuse qui commença à transformer leurs vies. Ce jour-là, l'Église du Nouveau Testament fut puissamment fondée !

### **Ce qu'est le Saint-Esprit**

Le Saint-Esprit de Dieu est la puissance créatrice merveilleuse du Père et de Christ. Grâce à elle, Dieu créa les cieux et la terre : « Tu envoies ton Esprit : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre » (Psaumes 104:30).

La maîtrise et la puissance absolues de Dieu sur tout, dans les cieux et sur la terre, sont décrites dans les Écritures. Rien n'est impossible à Dieu (Luc 1:37). Il a conçu et planifié l'univers, la matière, et à Son ordre les cieux et la terre furent façonnés (Psaumes 148:5). Par Sa puissance, Dieu contrôle et maintient tout.

L'Esprit créateur divin était présent « au commencement », y compris lors de la création des premiers humains – Adam et Ève (Genèse 1:1-2 ; 2:7).

### **Promis aux humains**

Quand Dieu créa les humains, Il le fit avec l'intention de leur offrir le don du Saint-Esprit. Ce dernier leur fut symboliquement proposé dans le jardin d'Éden sous la forme de l'arbre de la vie. Néanmoins, s'étant laissés influencer par Satan, au lieu de l'accepter, ils prirent la terrible décision de le rejeter et de désobéir à Dieu. Et l'Adversaire ne cesse depuis lors de séduire l'humanité, l'incitant à rejeter la ligne de vie bénie de son Créateur (2 Corinthiens 4:4).

Mais tout n'est pas perdu ! C'était prévu.

Dans Son plan pour l'humanité, Dieu a prévu – le moment venu – d'écarter Satan et de faire en sorte qu'il ne puisse plus séduire les nations (Apocalypse 20:1-3).

Entre-temps, Il appelle seulement un nombre infime d'individus, du monde de Satan (Jean 6:44 ; lire notre article « *Appelés et élus* »). Il les place dans Son Église grâce au don de Son Saint-Esprit – ce qui leur permet de se développer spirituellement. « Par lui [Christ] les uns et les autres [Juifs et païens] nous *avons accès auprès du Père, dans un même Esprit* » (Éphésiens 2:18 ; c'est nous qui soulignons, tout du long).

### **Une puissance transformatrice**

Quiconque reçoit le Saint-Esprit et est guidé par lui devient une autre personne, acquiert une toute autre mentalité, d'autres idées, a une attitude différente ; sa vie revêt un tout autre sens (Romains 6:4).

Dieu veut que nous développiions un caractère saint, juste, et nous devons être impliqués dans cette transformation. Il ne veut pas que nous soyons des robots ; aussi nous a-t-Il créés libres de choisir. Néanmoins, Il souhaite que nous choissions de suivre l'exemple de Son Fils.

À mesure que nous permettons au Saint-Esprit d'agir en nous, il nous transforme et nous incite à raisonner et à agir comme Christ. C'est pour cela que Paul a écrit : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ »

## **COMMENT REÇOIT-ON LE SAINT-ESPRIT ?**

Le Saint-Esprit est un don de Dieu (Luc 11:13 ; Romains 5:5). Nous ne le possédons pas à notre naissance, pas plus que nous ne pouvons nous en rendre dignes. D'après la Bible, le salut est un processus ne pouvant s'effectuer que lorsque certaines conditions sont remplies. Premièrement, il exige un repentir sincère. Cela signifie que l'on croit au sacrifice de notre Sauveur comme paiement de l'amende encourue par ses péchés passés et qu'on l'accepte. Ensuite, que l'on éprouve ce que la Bible appelle « la tristesse selon Dieu » pour ses péchés commis contre Dieu, que l'on admette ses mauvaises pensées et ses mauvaises actions.

- On est alors baptisé par immersion et l'on reçoit l'imposition des mains d'un serviteur de Dieu.
- Dieu communique ensuite Son Saint-Esprit (Actes 2:38).
- On vit dès lors conformément à la parole inspirée de Dieu, aidé de la puissance qui réside en soi, grâce au Saint-Esprit. On doit s'efforcer de continuer d'obéir, car Dieu accorde Son Esprit à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

Pour en savoir plus sur les étapes à suivre pour recevoir le Saint-Esprit, consulter notre brochure gratuite [Transformez votre vie](#).

(Philippiens 2:5 ; version Ostervald). Dieu, par Son Esprit, nous révèle des principes spirituels. Et « personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2:11).

De plus, l'Esprit qui nous est communiqué par notre Père céleste nous permet de comprendre « les choses de Dieu » que « l'esprit de l'homme » [privé du Saint-Esprit] ne peut saisir. En effet, « l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14).

Il est clair que les humains ont besoin de la puissance divine pour honorer Dieu et Lui plaire.

## Une garantie de notre prodigieux potentiel

Christ a qualifié le Saint-Esprit – « l'Esprit de vérité, qui vient du Père » – de « consolateur » (Jean 15:26).

Des années après la mort et la résurrection de Jésus, l'apôtre Pierre déclara que la « divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1:3-4).

Quand nous avons l'Esprit de Dieu, un héritage futur stupéfiant nous est garanti, car nous sommes destinés à devenir enfants de Dieu (Romains 8:16-17). Mais notons d'abord soigneusement ce que Paul a écrit dans Romains 8:11 : « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous ».

Les vrais disciples de Dieu se composent à présent de chair et de

sang et ne peuvent pas entrer dans le Royaume de Dieu et obtenir leur héritage sous cette forme (1 Corinthiens 15:50). Néanmoins, l'heure vient où ils seront changés de chair corruptible en esprits incorruptibles (versets 51-54). En fin de compte, nous hériterons la vie éternelle dans le Royaume de Dieu, régnant sous Christ (Apocalypse 3:21).

Nous avons été appelés à « un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir » (1 Pierre 1:4). Quand nous sommes tentés d'accorder plus d'importance à autre chose qu'à ces promesses, commençons par nous

demander si c'est plus précieux et plus durable !

Réaliser notre potentiel époustouflant devrait être notre désir le plus vif et notre objectif principal. C'est ce que Dieu a prévu pour chacun de nous. C'est à nous qu'il incombe de saisir l'offre qui nous est faite tandis que nous nous efforçons de Lui être agréables grâce à la présence en nous de Son Saint-Esprit. **D**

Pour en savoir plus sur la Pentecôte et les plans que Dieu a pour nous, lire notre brochure gratuite *Des jours fériés aux jours saints – le plan divin pour vous*.

## L'IMPORTANCE DU SAINT-ESPRIT

Aussi étonnant que cela puisse paraître, tant que nous n'avons pas l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons pas prétendre être chrétiens. « Ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice » (Romains 8:8-10).

Si nous sommes remplis du Saint-Esprit :

- Dieu « agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3:20).
- Notre héritage futur dans le Royaume de Dieu est « scellé » – autrement dit, nous appartenons à Dieu, étant « scellés du Saint-Esprit de la promesse » (Éphésiens 1:11-13 ; version Martin) ;
- Dans la mesure où nous sommes disposés à obéir à Dieu et à nous soumettre à Lui, Son Esprit nous « conduira dans toute la vérité » (Jean 16:13). Les vrais chrétiens ne peuvent pas vivre comme Dieu le veut s'ils ne sont pas guidés et soutenus par Son Esprit.
- Il nous aide à vaincre nos faiblesses (Romains 8:26) en nous fournissant une énergie spirituelle supplémentaire (Philippiens 4:13).
- Surtout, il produit en nous « le fruit de l'Esprit » (Galates 5:22-23).

La vie est une lutte constante contre notre nature, le monde et le diable. Nous avons tous besoin de nous rapprocher continuellement de Dieu par la prière et l'étude de la Bible – ne cessant de croître, de développer le caractère de notre Père céleste et de Christ. C'est seulement par l'aide de l'Esprit de Dieu que nous pouvons réussir et réaliser le dessein de notre existence.

# Des derniers mots significatifs

Ce ne sont pas les derniers mots que vous prononcez avant de mourir qui comptent. C'est ce que Dieu pense de votre vie !

Par Jeremy Lallier

**A** en juger par la popularité des paroles célèbres prononcées par divers individus sur leur lit de mort, on se sent souvent obligé de dire quelque chose d'intelligent ou de profond avant de rendre son dernier souffle. Ne va-t-il pas s'agir, en effet, de vos derniers mots ? De votre ultime pointe d'humour ou d'une parole de sagesse dont le monde a besoin ? Ces dernières paroles, on va s'en souvenir longtemps après que vous soyez disparu. Vrai ? Peut-être !

Soyez franc. Il y a de fortes chances qu'on les oubliera, qu'on les tordra ou qu'on les remplacera par quelque chose de sauvagement apocryphe. Ne vous en faites pas. Vous serez en bonne compagnie. Internet et plusieurs livres de citations vous diront que Beethoven, sur son lit de mort, déclara : « Quand je serai au paradis, j'entendrai ! » ; que Groucho Marx se serait exclamé : « Mourir, ma chère ? Ce sera bien la dernière chose que je ferai ! » ; qu'Oscar Wilde aurait dit « Ce papier peint me mortifie – il va falloir que l'un de nous deux disparaisse ! ». Or, il n'est guère prouvé que ces paroles aient été leurs dernières. En fait, pour bien des

dernières paroles célèbres, il existe maintes preuves qu'elles sont fictives.

Peu importe !

Assez dit à propos de vos dernières paroles. Quelle que soit la valeur qu'on leur accorde, l'histoire révèle que les derniers mots prononcés sur un lit de mort semblent généralement dans l'oubli – et à vrai dire, il y a d'autres paroles qui ont infiniment plus de poids que ce que vous pourriez penser ou dire avant de rendre votre dernier souffle.

Parlons plutôt de celles-là.

## Deux paraboles sur deux types de serviteurs

Il y a longtemps, Jésus parla à Ses disciples « d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens » (Matthieu 25:14). La remise de ces biens s'accompagnait d'une responsabilité. Dans une parabole similaire, le maître dit à ses serviteurs : « Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne » (Luc 19:13). Dans l'une d'elles, les serviteurs reçurent des talents, et dans l'autre des mines (des sommes d'argent, à l'époque).

Certains serviteurs obéirent à leur maître ; d'autres non. Quand le maître

fut de retour et évalua ses biens, il loua et récompensa ses fidèles serviteurs, mais réprimanda et châtia ceux qui avaient ignoré ses instructions.

Ce qu'il dit à ses serviteurs était emblématique. La louange « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25:21) contraste énormément avec la censure « serviteur méchant et paresseux » (verset 26).

Ces paraboles sont des métaphores pour la responsabilité du chrétien dans cette vie. Il doit faire fructifier les talents que Christ lui a donnés, les faire valoir. À l'instar des serviteurs dans cette histoire, nous pouvons soit nous montrer dignes de cette responsabilité soit nous y soustraire. Et comme les serviteurs de ces paraboles, nous pouvons nous attendre à être loués ou censurés, en fonction de nos actions.

Bon et fidèle.

Méchant et paresseux.

Tout compte fait, de quels mots Dieu Se servira-t-Il pour vous décrire ?

## La démarcation entre bon et méchant

Cesont là les derniers mots qui comptent vraiment – ceux dont Dieu Se servira pour



vous décrire. Marmonnez toutes les belles phrases que vous voulez avant de rendre votre dernier souffle ; soyez aussi génial ou perspicace que possible. Pour les chrétiens, l'évaluation finale de notre temps sur terre est ce qui compte vraiment.

Un large fossé sépare le bon et fidèle serviteur qui entre dans la joie de son maître du serviteur méchant et paresseux qui est jeté dans les ténèbres du dehors. Si vous voulons faire partie d'un groupe, et non de l'autre, c'est maintenant que nous devons agir.

Agir, dans quel sens ?

Dans ces paraboles, la distinction est simple. Les serviteurs fidèles font ce qu'on leur dit, et les méchants non. Il s'agit d'obéir à Dieu. Jésus a dit : « Observe les commandements » (Matthieu 19:17). Il a également dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). Le christianisme n'est pas une ballade gratuite. Si nous ne faisons pas fructifier ce que Jésus nous a donné, Il ne va pas être content de nous à Son retour.

Et ce n'est pas tout. Pour mieux comprendre comment nous améliorer, il nous faut approfondir la question.

Nous vous proposons trois clés qui vous permettront d'entendre les derniers mots qui comptent.

### **Les serviteurs fidèles sont conscients de ce qui leur a été confié**

Dans les paraboles des mines et des talents, le maître confie de l'argent à ses serviteurs. Cet argent ne leur appartient pas ; c'est le sien. Et bien que le maître s'attende à ce que ses serviteurs le gèrent, la confiance qu'il place en eux s'accompagne d'une responsabilité et de résultats plus que souhaitables. En l'absence du maître, les serviteurs doivent faire valoir ses biens.

L'objet de ces paraboles n'est pas de décrire des serviteurs fictifs.

Il s'agit de vous. De ce que vous avez reçu. Et de ce que vous allez en faire.

Dieu vous a confié la connaissance de Sa vérité et du dessein qu'Il accomplit dans votre vie. Vous avez accès à Son Saint-Esprit si vous cherchez à vaincre vos péchés et vous efforcez de vivre davantage comme votre Créateur.

Ce que les serviteurs ont reçu est précieux. Les experts ne savent pas très bien quelle est la valeur réelle moderne de ces unités monétaires ; on pense, par exemple, qu'un talent d'argent (métal) équivalait probablement à 20 ans de salaire pour un travailleur ordinaire, et qu'une mine représentait quatre mois de salaire. Mais à quel trésor avez-vous accès ? Il n'en existe aucun équivalent sur toute cette planète.

Le maître, dans ces paraboles, confie à ses serviteurs les moyens d'accomplir plus que ce qu'ils pourraient espérer accomplir seuls. Les dons que Dieu nous accorde s'accompagnent d'une responsabilité et de l'attente de

résultats, mais ils nous permettent aussi de faire plus, d'être meilleurs, que nous ne le pourrions seuls.

## **2 les fidèles serviteurs font leur possible avec ce qui leur a été confié**

Dans la parabole des talents, les serviteurs qui ont reçu cinq talents ou deux talents s'arrangent pour doubler ce qui leur a été confié. L'un et l'autre sont loués pareillement. « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25:21, 23).

C'est important. Le serviteur qui a reçu deux talents n'est pas critiqué pour ne pas en avoir produit cinq. Lui et son collègue n'ont pas reçu la même somme, mais il semble qu'ils aient tous deux fourni les mêmes efforts pour faire valoir ce qu'ils ont reçu, et c'est cela qui intéresse le maître. Si le serviteur qui n'a reçu qu'un talent avait pu dire : « Seigneur, tu m'as remis un talent ; voici, j'en ai gagné un autre », son maître l'aurait aussi félicité.

Or, ce serviteur a caché son talent et n'en a rien fait (verset 25). C'est ce qui fait de lui un « serviteur méchant et paresseux », pas même disposé à essayer de faire fructifier ce qu'il a reçu.

Vous avez reçu de Dieu un don, mais Il ne mesure pas vos progrès par rapport à vos frères en la foi (2 Corinthiens 10:12). Il s'intéresse à ce que vous faites de ce que vous avez reçu. Essayez-vous d'utiliser ce que vous avez reçu, ou n'en faites-vous rien ?

Paul expliqua ce qui suit aux chrétiens de Corinthe : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit [...] à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune » (1 Corinthiens 12:4,7). Comme il l'expliqua aussi aux chrétiens d'Éphèse, le peuple de Dieu « tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour » (Éphésiens 4:16).

Si vous utilisez ce que vous avez reçu afin de devenir un meilleur chrétien et à soutenir les autres dans leur cheminement, vous êtes sur la bonne voie ; vous faites valoir les biens de votre Maître, et c'est ce qui compte.

## **3 Les serviteurs fidèles croissent en travaillant**

Dans la parabole des mines, tous les serviteurs reçoivent la même somme d'argent, et ils se voient confier d'autres responsabilités en fonction de leur gestion de cet argent en l'absence de leur maître. Pour nous, en revanche, l'objectif est la croissance de notre caractère. Plus nous nous concentrons sur notre croissance spirituelle, plus nous aurons de mines à présenter à Christ à Son retour.

Paul a comparé le cheminement chrétien à un projet de construction : « Si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (1 Corinthiens 3:12-15).

Bâtir sur le fondement est important, mais la qualité de nos matériaux l'est aussi. Nous pouvons peut-être nous en sortir avec le strict nécessaire, mais Dieu sera bien plus satisfait avec un produit final comprenant aussi beauté et durabilité. À mesure que nous redoublons d'efforts dans l'approfondissement de notre relation avec notre Père céleste, nous allons pouvoir utiliser des matériaux (spirituels) de meilleure qualité et plus durables dans notre « édifice spirituel ».

Sous bien des aspects, ce que nous faisons des mines et des talents que Dieu nous a donnés reflète notre degré d'intimité avec notre Créateur.

## **Notre préparation pour le retour du Maître**

C'est ce que Dieu attend de Ses bons et fidèles serviteurs. C'est ce qui les distingue des serviteurs méchants et paresseux. Ils sont disposés à être profondément impliqués dans la tâche qui leur a été confiée. Les bons et fidèles serviteurs sont pleinement conscients de la valeur incalculable du trésor qu'ils ont reçu, ils le font fructifier, et ce faisant, ils édifient quelque chose de beau, qui reflète ce qu'ils deviennent.

Il y a bien des choses que vous puissiez décider de dire avant de rendre votre dernier souffle, mais tout compte fait, ce n'est pas ce qui compte, n'est-ce pas ?

Les bons et fidèles serviteurs savent pertinemment que le Maître reviendra un jour – et que lorsque ce sera le cas, Il aura quelque chose à dire sur ce qu'ils ont accompli et ce qu'ils ont fait de Ses biens. Ils sont affairés à présent, s'assurant de pouvoir entendre un jour les seuls derniers mots qui comptent vraiment :

« C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître ».

Pour en savoir plus sur ce que Dieu attend de Ses serviteurs, lire notre brochure gratuite *Transformez votre vie*. **D**



# L'HUMANISME SÉCULIER CHANGE NOTRE MONDE

Pour l'incroyant, la moralité biblique semble arbitraire et restrictive. L'humanisme séculier cherche des solutions humaines, offrant un mélange de bonnes intentions et une approche insidieuse autorisant ce que la Bible définit comme mal.

Par Becky Sweat

**L**e monde où nous vivons est sens-dessus-dessous. Ce qui jadis passait pour mal est devenu acceptable, voire même bien ; et ce qui jadis passait pour être bon passe à présent pour mauvais.

Prenons les quelques cas suivants.

- Dans l'Oregon, une pâtisserie a dû payer une amende de \$135 000 pour avoir refusé de confectionner des gâteaux de mariage pour des lesbiennes.
- Un élève, en Floride, a été réprimandé par son maître pour avoir lu sa Bible pendant « l'heure de lecture libre ».
- New York a passé une loi autorisant les femmes à avorter leurs fœtus quand ils quittent l'utérus.
- Un district scolaire de Pennsylvanie permet aux élèves transsexuels d'utiliser les toilettes de leur choix en fonction de leur identité sexuelle plutôt que de leur sexe.
- Un vétéran de l'armée de l'air nationale a été expulsé d'une cérémonie de départ en retraite pour avoir mentionné Dieu dans son discours.
- En Angleterre, un couple de lesbiennes se prépare à faire, de leur fils de 5 ans, une fille.

Ce qui est particulièrement inquiétant pour les chrétiens qui croient à la Bible, c'est que bien des gens estiment que ce qui se passe est du progrès. Ils n'acceptent pas l'autorité de cette dernière. En ce qui les concerne, chaque individu devrait être libre de vivre

comme bon lui semble, sans avoir à s'inquiéter de ce que Dieu en pense.

On appelle ce système de croyances « l'humanisme séculier ».

## Définitions et développement de l'humanisme séculier

Ceux qui souscrivent à cette idéologie font leur possible pour leur donner une note positive. Ils manifestent leur souci du bonheur et du bien-être de leurs frères humains. Le problème, c'est qu'ils ne croient pas en un Être Suprême – pas plus qu'ils n'acceptent d'être guidés par Lui.

Le défenseur de l'humanisme Jim Herrick qualifie l'humanisme séculier de « philosophie de la vie des plus humaines ; Elle met l'accent sur l'humain, sur l'ici et maintenant... Les humanistes sont des athées ou des agnostiques qui ne s'attendent pas à un au-delà... La moralité a une origine sociale. Elle provient de la manière dont nous avons évolué et de notre capacité à comprendre qu'il est généralement avantageux que nous nous comportions bien entre nous » (*Humanism : An Introduction*, p. 1-2).

Les humanistes séculiers croient que l'humanité a évolué, avec toutes les aptitudes nécessaires pour créer une société paisible et très fonctionnelle. Ils pensent que la confiance en un Dieu qui exauce les prières et Se soucie des gens est superstitieuse et démodée. Selon eux, la science et le raisonnement humain détiennent la solution aux problèmes du monde.

Évidemment, ceux qui ont été influencés par les idées humanistes ne se rendent pas tous compte des ramifications du système de croyances humaniste. Néanmoins, ceux qui sont à la tête de ce mouvement s'en rendent compte. Ils s'opposent à Dieu et font tout ce qui est en leur pouvoir pour détruire Ses standards moraux, éthiques et spirituels.

Au fil des ans, les humanistes ont publié une série de « manifestes » ou de déclarations énonçant leurs croyances et

leurs objectifs. Les deux plus récents sont Le Troisième Manifeste Humaniste, publié par l'Association Humaniste Américaine en 2003 ; et Le Manifeste Humaniste 2000, publié par l'Académie Internationale d'Humanisme. Antérieurement, les Manifestes Humanistes 1 et 2 avaient été publiés en 1933 et 1973 respectivement. De plus, Une Déclaration Humaniste Séculière est parue en 1980.

À consulter ces documents, certains objectifs ressortent comme priorités pour les humanistes. Notamment...

- Promouvoir la doctrine de l'Évolution tout en réduisant l'idée de Dieu. Le Premier Manifeste Humaniste décrit l'univers comme « existant de lui-même et n'ayant pas été créé », et déclare que l'homme « est apparu à la suite d'un processus continu ». Le Deuxième Manifeste Humaniste déclare : « Nous ne trouvons pas suffisamment de preuves pour croire en l'existence du surnaturel ; ou bien cela n'a pas de sens, ou bien cela n'a aucun rapport avec la question de la survie et de la satisfaction de l'espèce humaine ». Les humanistes nient l'existence de tout ce qui n'est pas matériel ou ne peut être prouvé par la méthode scientifique. Vu qu'on ne peut observer ou mesurer le monde surnaturel, les humanistes en concluent qu'il n'existe pas.
- Remplacer les standards bibliques de comportement par les désirs humains. Selon Le Deuxième Manifeste Humaniste, « la déontologie est autonome et conjoncturelle, n'ayant pas besoin de sanction théologique ou idéologique. L'éthique est issue des besoins et des intérêts humains ».
- En niant l'existence de Dieu, les humanistes rejettent aussi l'existence d'un code moral absolu devant être respecté, s'estimant de ce fait libres d'établir leurs propres règles de vie.

- Exclure la religion de la politique et du gouvernement. Une Déclaration Humaniste Séculière insiste sur la présence d'un État séculier qui ne tient « aucun compte des systèmes théologiques ou religieux ». D'après Le Deuxième Manifeste Humaniste, « la séparation de l'Église et de l'État, et la séparation de l'idéologie et de l'État sont impératives ». Traditionnellement, en occident, on est souvent d'avis qu'avec la séparation de l'Église et de l'État, la foi et la pratique religieuse devraient être protégées contre l'ingérence du gouvernement. Les sécularistes veulent qu'on ne fasse jamais mention de Dieu dans les sphères gouvernementales, et qu'il n'y ait aucune expression de foi en public.
- Remplacer la famille traditionnelle par d'autres styles de vie. Le Deuxième Manifeste Humaniste déclare que « le droit de contrôler les naissances, de pratiquer l'avortement, et de divorcer devrait être reconnu ». Les humanistes ne se soucient pas de sauvegarder les mariages et les familles. En fait, bon nombre d'entre eux vont jusqu'à dire que les arrangements du mariage et de la famille traditionnels sont indésirables parce qu'ils perpétuent la domination des femmes par les hommes. À leurs yeux, l'échangisme, les triades, les mariages entre personnes du même sexe et la cohabitation sont tous acceptables et peut-être même préférables au mariage traditionnel. Le Deuxième Manifeste Humaniste déclare aussi que « les individus devraient pouvoir exprimer leurs inclinations sexuelles et pratiquer comme ils le souhaitent leurs styles de vie ». Croire qu'il est mal de refouler leurs désirs sexuels en pousse certains à accepter des pratiques sexuelles comme la pornographie, la pédophilie, la bestialité et l'homosexualité.



Rejetant Dieu,  
les humanistes  
séculiers sont  
privés du vrai  
sens de la vie,  
du « tableau  
d'ensemble »  
qui les aiderait  
à vivre...

Les humanistes sont aussi partisans de l'avortement, du féminisme, de l'égalité des droits pour les homosexuels et les transsexuels, de la redistribution des richesses, de la légalisation du suicide assisté et de l'euthanasie volontaire.

Ils sont engagés sur une pente dangereuse. Ésaïe 5:20-21 condamne l'arrogance et l'opposition à Dieu : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal [...] Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux ». Or, c'est précisément de cette manière que les humanistes agissent.

### **Les ramifications de l'humanisme séculier**

Le fruit de leurs efforts se constate partout autour de nous. Les bibliothèques publiques font souvent la promotion d'ouvrages sur l'athéisme, la psychologie moderne et les unions libres. Les écoles et les universités endoctrinent leurs étudiants avec l'Évolution et les styles de vie modernes.

Si nous osons regarder une sitcom ou un film à la télé, les personnages décrits sont souvent gays ou transsexuels, des maris mous, des femmes dominatrices, ou des chrétiens idiots à l'esprit borné. Les familles décrites sont souvent celles de divorcés avec leurs enfants, de couples de même sexe ou d'adultes vivant en concubinage, et non plus dans une famille traditionnelle. C'est ce que les humanistes veulent faire passer pour « normal ».

Où cela va-t-il nous mener ? Une société érigée sur un système de

croyances séculier est condamnée à se désintégrer. Le prophète Jérémie a écrit : « La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10:23). Bien que nous soyons des créatures merveilleuses (Psaumes 139:14), nous ne possédons pas la sagesse innée de décider quelle est la meilleure manière de vivre. Dieu nous avertit : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9).

Les humanistes séculiers sont incapables d'empêcher les guerres, de mettre fin aux crimes, aux souffrances, de rétablir la paix ou de bâtir un monde meilleur. Rejetant Dieu, ils en sont incapables. Si nous voulons réussir en tant que société, nous avons besoin de Dieu, besoin qu'Il nous affermis, nous guide et nous dirige. Lui seul peut apporter la vraie solution aux problèmes de l'humanité (Proverbes 14:12). Réfléchissez aux principes de base de l'humanisme. Si le fondement de toute déontologie s'appuie sur ce qui nous rend heureux ou élimine nos misères, dans ce cas, être malhonnête, voler, divorcer, avoir des aventures, regarder de la pornographie ou subir des avortements deviennent acceptables si c'est ce que cela exige pour assouvir nos désirs – même si nous faisons tort à quelqu'un en le faisant.

Rejetant Dieu, les humanistes séculiers sont privés du vrai sens de la vie, du « tableau d'ensemble » qui les aiderait à vivre pour ce qui va se passer au-delà de la présente existence, n'ayant aucune raison de placer les besoins des autres avant les leurs. Leur objectif se limite à se gratifier le plus possible pendant cette courte vie physique, ce qui ne mène qu'à l'égoïsme. Y a-t-il un pays – ou une famille – qui puisse survivre quand chacun ne se soucie que de lui-même ?

### **Nous devons nous protéger contre les dangers de l'humanisme séculier**

La force motrice responsable de la propagation de l'humanisme séculier n'est autre que Satan le diable. De même qu'il convainquit Adam et Ève de se fixer leurs propres règles en matière de bien et de mal, nous pouvons, nous aussi, si nous ne nous tenons pas sur nos gardes, être dupés par de faux raisonnements.

Satan est très astucieux et il sait comment mélanger le bien et le mal. C'est pourquoi certains aspects de l'humanisme semblent parfois bons, de prime abord, et même avoir une certaine validité, bien qu'étant fort destructeurs. L'apôtre Pierre nous met en garde : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8). Nous devons comprendre quelles sont les ramifications du raisonnement humaniste, si nous ne voulons pas qu'il nous séduise.

Il ne s'agit pas seulement d'être conscient de ce qui faute avec des domaines comme l'Évolution et l'avortement. La Bible nous dit de ne pas nous fier à notre propre raisonnement et de reconnaître Dieu dans tout ce que nous faisons et disons (Proverbes 3:5-6). Chaque décision que nous prenons dans notre vie de tous les jours peut être influencée par le raisonnement humaniste séculier – y compris des gestes de routine comme celui d'afficher quelque chose sur les médias sociaux et nous habiller d'une certaine manière. Si nous ne nous appuyons pas sur Dieu et sur Sa parole pour être guidés dans ces domaines, nous agissons comme si nous ne croyions pas en Son existence.

Dieu veut que nous réfléchissions, que nous raisonnions, mais Il ne veut pas que nous le fassions indépendamment de Lui. Nous devons éviter l'approche humainement centrée de la vie et faire de Dieu le centre de notre univers. C'est le seul moyen de connaître le vrai bonheur – un bonheur durable pour nous et pour toute l'humanité. **D**

# Ce dont le monde a

Qu'une seule personne en arrive à renoncer à tout espoir, c'est déjà trop. Il est donc alarmant que nous connaissions une épidémie de désarroi. Notre Créateur aimant reconnaît les problèmes et offre des solutions fiables – et de quoi vraiment espérer !

Par Mike Bennett

**R**andy Roecker, un agriculteur du Wisconsin, est devenu suicidaire il y a dix ans, quand la récession a frappé, peu après qu'il ait investi plusieurs millions à agrandir la ferme familiale. « On a l'impression d'être tombé dans un trou dont on essaie de s'extirper, dit-il. Nous peinons tellement. Mes amis, en ville, n'ont aucune idée de ce que nous traversons... À chaque citerne de lait que nous vendons, nous perdons de l'argent » (*Drovers.com*).

Une femme de 35 ans nous raconte son histoire poignante :

« J'ai l'impression d'être une ombre... »

« Je pensais jadis être créative – être une bonne écrivaine, poète, passionnée et curieuse. À présent, après tant d'années à avoir des boulots exigeants et peu inspirants, de multiples déchirements de cœur, après avoir déménagé tant de fois, connu tant de revers financiers, je suis franchement épuisée... »

« Mon apathie s'affiche de façon bizarre, de diverses manières. J'abuse de la boisson, et quand je vois mes amis, occasionnellement, je finis par m'enivrer, par m'irriter ou m'attrister – ou les deux à la fois – et par les repousser... »

« Je me sens incroyablement fausse » (*I'm Broke and Mostly Friendless and I've Wasted My Whole Life, medium.com*).

Chaque récit est déchirant. Et il y en a tant.

À travers l'histoire, les gens ordinaires ont eu le sentiment d'être impuissants à changer le monde – y compris leur propre situation. Néanmoins, nous autres humains sommes étonnamment résistants et nous nous obstinons à être optimistes. Nous nourrissons généralement l'espoir que quelqu'un va faire quelque chose, ou que les situations dans lesquelles nous nous trouvons vont changer.

Néanmoins, parfois la vie nous abat à tel point que nous passons de l'impuissance au désespoir.

## Le désespoir des actualités

Considérons quelques titres récents de l'actualité :

- « Le taux des suicides est en forte hausse au Venezuela désespéré » (*Bloomberg.com*).
- « Les civils, en Israël et à Gaza se sentent impuissants face aux nouvelles escarmouches » (*APNews.com*).

- « Le désespoir et le taux croissant des suicides en Amérique... » (*AJC.com*).

- « Sous le badge : le stress et le désespoir fréquents contribuent au taux élevé des suicides dans la police » (*The Trentorian*).

- « Après une overdose – une famille affligée sombre dans le désespoir » (*TheIntelligencer.net*).

(Si vous contemplez le suicide, il existe des centres de prévention dans la plupart des pays. N'hésitez pas à former leurs numéros ou à les contacter sur Internet à <http://www.suicide.org/international-suicide-hotlines.html>).

## Des stratégies malsaines

Bien des gens affrontent des défis analogues et parfois désespèrent. Trop souvent, ils ont recours à des mécanismes



# besoin à présent, c'est

# D'ESPÉRER !

malsains pour essayer de nier ou d'oublier leurs frustrations, leur découragement et leurs angoisses.

Ceux qui se tournent vers l'alcool sont parfois rongés par des regrets. Les produits qu'ils consomment pour y faire face, et les addictions dont ils souffrent, ne font rien pour résoudre leurs problèmes, qui en fait empirent. L'épidémie des opiacés et l'augmentation effarante des suicides montrent que ces stratégies mènent toutes à une impasse.

Le monde entier semble emprunter une voie analogue de désespoir et d'autodestruction. Sciemment ou à notre insu, nous transgressons des lois et en récoltons les mauvais fruits. Nous essayons alors d'échapper aux conséquences négatives de ces choix en faisant des choses qui aggravent encore davantage notre situation. Nous avons tous besoin – et la planète entière a soif – de solutions réelles et d'espoir véritable.

Notre Créateur – conscient de cette lacune dans nos cœurs et dans nos esprits – a fourni les solutions dans Son manuel d'instructions, la Bible. Cette dernière décrit une foule d'individus ayant vécu et ayant affronté des problèmes réels, et elle fournit des solutions réelles et durables. Elle offre « un puissant encouragement » et permet de « saisir l'espérance » (Hébreux 6:18-19) quand nous prenons au sérieux ce qu'elle déclare.

## Le message de Jérémie

Jérémie lui-même se retrouva dans une situation apparemment désespérée. Après avoir prêché, pendant 23 longues années, le message divin du repentir et de l'espoir, il résuma le résultat en ces mots : « Je vous ai parlé dès le matin, et vous n'avez pas écouté » (Jérémie 25:3).

Jérémie n'était pas le seul à l'avoir fait. Tous les prophètes de Dieu avaient prêché : « Revenez chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions » (verset 5). Si les gens s'étaient repentis, ils auraient vécu en sécurité, mais du fait de leur désobéissance continuelle aux lois divines, ils furent asservis pendant 70 ans à Babylone (verset 11).

Si nous voyons le monde actuel du point de vue de Dieu, nous constatons que nos péchés sont comme ceux commis de par le passé, ou pires. Et les enjeux sont à présent plus élevés. Comme Jésus l'a prophétisé, l'iniquité abonde, la charité des gens se refroidit, et la survie de l'humanité est gravement menacée (Matthieu 24:12, 21-22 ; lire notre article « [Le sens de la prophétie du mont des Oliviers](#) »).

## Un avenir et de l'espérance

Dieu inspira le prophète Jérémie à donner les mots d'encouragement suivants aux captifs juifs, à Babylone :

« Mais voici ce que dit l'Éternel : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu. Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.

« Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29:10-13).

Conquis et captif, le peuple fut enfin disposé à écouter et à chercher Dieu. Faudra-t-il que nous subissions les mêmes châtiments ?

Hélas ! Apparemment oui ! Par ce qui est symptomatique de notre monde sens-dessus-dessous, après des années de tribulation et une absence générale de repentir, les gens se lamenteront quand Christ reviendra (Matthieu 24:30). Les armées s'assembleront pour « faire la guerre » à notre Sauveur, au Roi des rois, à Son Second Avènement (Apocalypse 19:19).

Cette tentative futile et malavisée sera rapidement déjouée, et les gens seront enfin disposés à écouter et à se repentir. Notre Dieu d'amour accordera alors à l'humanité entière « un avenir et de l'espérance » (Jérémie 29:11).

Il s'agit d'un avenir inégal de paix et de prospérité, ou chaque vie en vaudra la peine et aura une formidable potentialité.

Nous vous proposons à cet effet nos articles « [Abolir la mort et donner la vie](#) » ; « [La meilleure des nouvelles](#) » et « [Prêts pour la fin du monde ?](#) » **D**

# Adieu péché ! Modération ou contrainte ?



Résister à l'influence constante de ce monde inspiré par Satan et résister à nos propres faiblesses humaines peuvent faire de notre élimination du péché un défi colossal. Notre approche, face à plusieurs aspects de ce processus est-elle erronée ?

By Thomas L. Clark

**E**stimez-vous être une personne ayant un haut degré de maîtrise de soi ? Nous aimerions probablement tous avoir une telle opinion de nous-mêmes. Dans certains domaines, c'est probablement le cas, mais non dans d'autres.

Il se peut, par exemple, que – souhaitant être en meilleure santé – vous ayez décidé de cesser de boire des sodas, et que vous ayez réussi.

Mais que pour le chocolat, ce soit une autre affaire ; vous pouvez résister un jour ou deux, mais il suffit qu'on vous fasse voir une barre de chocolat Côte d'Or pour que vous réclamiez aussitôt la version jumbo et la dévoriez en quelques instants, n'ayant plus dans la main que l'emballage !

## **S'agit-il seulement de maîtrise de soi ?**

On se dit souvent que les personnes qui résistent aux tentations font

généralement preuve de maîtrise de soi – qu'elles ont beaucoup de volonté et savent s'en servir – tandis que les personnes ayant du mal à résister aux tentations sont généralement moins maîtresses d'elles-mêmes et ont besoin de s'améliorer dans ce domaine.

Le besoin de faire preuve de maîtrise de soi est vital dans la vie chrétienne. Nous devons éliminer totalement certains éléments dans nos vies, parce que ce sont des péchés, ou à cause des effets qu'ils ont sur notre santé, notre

vie professionnelle ou nos relations. Cela, nous sommes incapables de le faire si nous ne nous maîtrisons pas.

### **Modération ou contrainte ?**

Il y a cependant un autre élément à considérer dans notre lutte pour résister et vaincre. Pensez aux mots « modération » et « contrainte ».

Il faut entendre par « modération » une « retenue qui éloigne de tout excès ». Il s'agit donc de maîtrise de soi, de la capacité de résister à une impulsion, de s'empêcher de faire quelque-chose.

La contrainte, en revanche, est une limitation ou une démarcation que l'on s'impose.

Approfondissons la question.

Michael Inzlicht, psychologue à l'université de Toronto, étudie la maîtrise de soi, et il essaie de déterminer ce qui fait que certaines personnes en ont plus que d'autres. Bien qu'il n'ait pas effectué ses recherches d'un point de vue religieux, ses constatations nous donnent à réfléchir, nous autres chrétiens.

Soumises à des tests rigoureux et à des « cogitations » servant à déterminer leur « maîtrise d'inhibition », les personnes prétendant être plutôt maitresses d'elles-mêmes n'ont guère eu des scores différents de celles estimant ne pas l'être. Ces résultats ont surpris les chercheurs.

En revanche, une enquête menée par le *Journal of Personality and Social Psychology* élucide partiellement ce paradoxe. Une enquête menée sur 205 personnes surveillées pendant une semaine a révélé que celles prétendant être maitresses d'elles-mêmes ont déclaré avoir beaucoup moins de tentations – autrement dit, avoir rarement eu à faire preuve de volonté !

### **Une clé dans la manière de structurer nos vies**

Que tirer de cette enquête ? D'après le psychologue Brian Galla, « Ceux qui ont une bonne maîtrise d'eux-mêmes... semblent structurer leur vie de

Salomon savait qu'il importe de prévoir et de faire des plans pour éviter les tentations – éviter de pécher.

manière à éviter, dès le départ, d'avoir à se maîtriser ». L'auteur Brian Resnick déclare que « structurer votre vie est une compétence. Les personnes qui, quotidiennement, ont la même activité au même moment de la journée – comme courir ou méditer – parviennent plus facilement à atteindre leurs objectifs, non par ce qu'elles ont de la volonté, mais parce que leur routine les aide en ce sens ».

Apparemment, prendre l'habitude de faire quelque chose – structurer délibérément nos vies afin d'éliminer ou de minimiser le temps passé à proximité des choses qui nous tentent – semble être un outil efficace pour vaincre. Si nous voulons éviter le chocolat, nous évitons l'allée des friandises, au magasin, et nous ne regardons pas longuement la barre de chocolat Côte d'Or. Autrement dit, nous échafaudons d'avance des plans pour éviter et pour vaincre les tentations.

### **La Bible nous conseille de raisonner ainsi**

À deux reprises, dans le livre des Proverbes, Salomon soulève ce principe-clé :

« L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis » (Proverbes 22:3 et 27:12). Salomon savait qu'il importe de prévoir et de faire des plans pour éviter les tentations – éviter de pécher.

Nos vies sont remplies de pièges, de tentations et de péchés potentiels. Nous connaissons probablement nos faiblesses, et nous savons que nous devons vaincre afin d'améliorer notre santé ou de devenir justes. Nous voulons avoir plus de maîtrise de soi, et nous prions Dieu de nous en donner davantage. Néanmoins, prenons-nous aussi des mesures pour garder nos distances et protéger nos esprits ?

Il se peut que cela nous oblige à effectuer un grand changement dans nos vies. Un alcoolique peut devoir changer d'itinéraire afin d'éviter le marchand de vins, et se débarrasser de tout alcool dans la maison. Il se peut que nous ayons à fréquenter d'autres personnes. Si nos amis se livrent à des actes répréhensibles, nous serons tentés d'imiter leur comportement. Il est bien plus facile d'éviter une relation illégitime si vous évitez de vous trouver dans une telle situation.

### **Un autre outil pour vaincre le péché !**

Et nous, dans tout cela ? Cela n'élimine pas le besoin, pour nous, de nous maîtriser, mais cela nous fournit un autre outil efficace pour vaincre le péché.

La Bible nous dit de nous examiner, de dépister nos péchés et de nous concentrer sur le besoin, pour nous, de nous en repentir et de changer (Lamentations 3:40 ; 1 Corinthiens 11:28 ; 2 Corinthiens 13:5).

À mesure que nous procédons en ce sens, il serait sage de structurer nos vies de manière à pratiquer la modération et à nous contraindre à bien agir.

L'un des meilleurs moyens d'éviter d'être tenté de pécher n'est-il pas de commencer par nous tenir éloignés de ce qui peut nous tenter ?

Pour en savoir plus sur les moyens de s'améliorer, lire notre article « [Sept étapes pour vaincre le péché](#) ». **D**

# LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

## Comment éviter d'être une pierre d'achoppement

L'un des aspects les plus significatifs de notre cheminement chrétien a affaire avec la mesure dans laquelle notre comportement affecte notre entourage. Que signifie, exactement, être une pierre d'achoppement, et comment éviter d'en devenir une ?

Par Jeremy Lallier

 Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! » (Matthieu 18:6-7).

Dans ce monde où il est si difficile de dire deux mots sans offenser quelqu'un, quelque part, cet avertissement donne à réfléchir. « Malheur », « une meule de moulin », être jeté « au fond de la mer » ? Cela ne semble-t-il pas un peu exagéré, pour une offense issue d'un simple mot ou d'un simple geste involontaire ou mal compris ?

### Qu'entendait Christ par « scandales » ?

Il y a plus, dans les propos de Christ, qu'il n'y paraît de prime abord. Dans l'original grec dans lequel a été écrit le Nouveau Testament, le mot dont Jésus S'est servi pour « scandales » est *skandalon* – un mot qui évoque un déclenchement ou l'amorce provoquant la fermeture d'un piège.

Cela évoque quelque chose de plus malicieux que ce qu'on prend aujourd'hui pour des scandales ! Jésus ne nous avertit pas nécessairement ici de ne pas offusquer quelqu'un. Il parle de séduire et de piéger une victime innocente, d'égarer un « petit », de l'écartier de la vérité et de le plonger dans les ténèbres.

La version BFC (Bible en Français Courant) traduit bien l'idée de l'original en ce qu'elle précise que les scandales dont il est question dans ce verset « entraînent les hommes à pécher ».

D'après Christ, pour quiconque entraîne « un de ces petits qui croient en [Lui] » à pécher (*skandalon*), il vaudrait mieux pour lui qu'il se retrouve au fond de la mer. Paul nous met en garde contre les ministres de Satan qui « se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:15).

### Paul parle aussi de ces « scandales »

L'apôtre Paul, lui aussi, s'est servi du mot *skandalon* quand il a dit aux chrétiens de Rome : « Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute [*skandalon*] » (Romains 14:13).

Il ne fait aucun doute qu'en tant que chrétiens, nous devrions tous rechercher cet objectif. « Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes

tous membres les uns des autres » (Romains 12:5). Il n'y a aucun avantage à rendre la vie plus difficile aux autres membres de notre corps ; il est par contre avantageux de les affermir et de les soutenir.

La question est surtout de savoir comment. Comment nous assurons-nous que nos actions ne deviennent pas des pierres d'achoppement et des *skandalon* pour nos frères et sœurs en la foi ?

### Éviter d'offenser exige une prise de conscience

Pour ne pas être une pierre d'achoppement, nous devons commencer par être conscients du fait que nous pouvons en être une. On n'établit pas toujours ce lien. Il est facile de remarquer comment le comportement d'autrui nous affecte, mais difficile de nous rendre compte que le nôtre peut aussi affecter autrui. En accordant notre attention à d'autres, nous évitons plus facilement de devenir des pierres d'achoppement pour eux. Mais ce n'est qu'un point de départ.

Quand Paul nous dit de ne pas être une pierre d'achoppement, c'est dans un sens général. Plusieurs des frères, à Rome, hésitaient fortement à consommer des viandes qui avaient été offertes dans des sacrifices pour des idoles païennes. Les portions non utilisées dans ces sacrifices – que certains estimaient souillées par les idoles – étaient souvent vendues au marché. Cela provoquait des débats et des disputes entre chrétiens.

Paul expliqua premièrement qu'il n'y avait moralement rien de mal à acheter et à consommer ces viandes (Romains 14:14) ; et deuxièmement qu'il y avait quelque chose de plus important,

dans cette situation, que la liberté de manger ; « Si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour : ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort » (verset 15).

### Il ne s'agit pas toujours d'avoir raison ou tort

Certains chrétiens, au premier siècle, dont bon nombre avaient jadis pratiqué des religions où l'on offrait des sacrifices à des idoles, ne pouvaient s'empêcher de penser que ces viandes étaient souillées par le culte d'idoles. Pour eux, en manger les aurait mis mal à l'aise, leur donnant l'impression de participer à ces cultes païens. Et voir des frères en manger risquait de les détacher de la foi ou de leur donner l'impression qu'il n'y avait aucun mal à mélanger des pratiques païennes au christianisme (lire à cet effet 1 Corinthiens 8:4-13).

Autrement dit, manger de ces viandes risquait de devenir une pierre d'achoppement ou un *skandalon* pour les chrétiens nouvellement convertis. Les chrétiens étaient, certes, libres de consommer ces viandes, mais ils avaient aussi la responsabilité de tenir compte de l'impact que cela aurait sur la foi des autres chrétiens.

« Si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère » (1 Corinthiens 8:13).

### Apprenez à identifier les pierres d'achoppements modernes

Tout revient à ceci : En tant que chrétiens s'efforçant d'éviter d'être des pierres d'achoppement, la meilleure chose que nous puissions faire est de moins insister sur ce que nous avons le droit de faire et davantage sur ce que nous avons le privilège de faire afin d'affermir nos frères et sœurs en la foi.

Il y a 2 000 ans, cela voulait dire qu'il fallait être prudent quand on achetait de la viande. À présent, cela veut dire, par exemple, que...

- Nous faisons attention à l'image que nous projetons en ligne (Nous nous demandons s'il y a quelque chose que nous faisons qui risque de provoquer de l'envie, de la jalousie, ou de la rancœur chez les personnes qui voient ce que nous affichons).

- Nous faisons attention aux activités auxquelles nous participons (Nous nous demandons si ce que nous faisons dans nos temps libres affecte négativement l'opinion que les gens ont de nous, de notre religion, et même de notre Dieu).

- Nous faisons attention à notre habillement (Nous nous demandons si nos vêtements sont de bon goût ; si ce que nous portons risque d'empêcher les autres à avoir des pensées pures en notre présence)

- Nous veillons à ce que nous disons et à la manière dont nous le disons (Nous nous demandons si le choix de nos propos et le ton de notre voix aident les autres à nous écouter, ou les empêche de nous écouter).

Et voici ce qui importe surtout : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2:3). Nul n'est parfait. Nous sommes tous des chrétiens qui se perfectionnent. Mais si notre objectif est de « ne rien faire qui soit pour notre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute », le meilleur point de départ est de nous soucier de l'impact qu'ont nos actions sur les autres.

### Vos suggestions ?

Si vous souhaitez nous suggérer un sujet pour nos futures éditions dans cette rubrique « Le christianisme à l'œuvre », vous pouvez le faire anonymement à [VieEspoirEtVerite.org/idees](http://VieEspoirEtVerite.org/idees). Vos suggestions sont les bienvenues. **D**

# Merveilles de la création DIVINE

## **Un clown parmi des anémones**

Dieu a créé une bien curieuse paire quand Il a créé le poisson clown et l'anémone de mer. Cette dernière a l'allure d'une plante, bien que piscivore et est équipée de tentacules hautement toxiques capables de paralyser instantanément ses proies et les diriger vers sa petite bouche avide et terrifiante.

Le poisson clown se prélassse cependant dans ses tentacules piscivores impitoyables.

Dieu a doté le poisson clown d'une pellicule de mucus qui, apparemment, empêche l'anémone de l'identifier comme comestible et de l'attaquer. Il en résulte une étrange symbiose - celle d'un poisson qui se sent chez lui dans les tentacules d'un piège à poissons mortel.

L'un et l'autre bénéficient de cet arrangement. Le poisson clown trouve un refuge contre les prédateurs, et se nourrit des restes des repas de l'anémone, et cette dernière, pour sa part, bénéficie d'un résident toiletteur qui lui permet de se développer, grâce à ses mouvements et ses excréments, plus qu'elle ne pourrait le faire seule. Les couleurs chatoyantes du poisson-clown attirent peut-être même des proies éventuelles. C'est un dispositif parfait, à moins, évidemment, que vous ne soyez un poisson curieux qui s'approche pour voir de près.

En photo : Un poisson-clown à joues épineuses (*Premnas biaculeatus*) et une anémone de mer à bulles vertes (*Entacmaea quadricolor*).

Photo de James Capo, avec nos remerciements pour *Fishy Bizness Saltwater Fish and Corals* ; texte de James Capo et de Jeremy Lallier.



# JÉSUS A-T-IL ENSEIGNÉ LE RESPECT DE *TOUS* LES COMMANDEMENTS ? (1<sup>ÈRE</sup> PARTIE)

Certains pensent que les chrétiens doivent pratiquer un Commandement uniquement si Jésus l'a confirmé. Si le respect des Dix Commandements dépendait de la confirmation de chacun d'eux par Jésus, devraient-ils toujours être tous pratiqués ?

Par Erik Jones

**D**ans des articles précédents, nous avons examiné ce que Jésus enseignait à propos des Dix Commandements. Nous avons également soulevé la question de savoir si Jésus a remplacé ces derniers par Son Commandement de nous aimer ou s'Il a confirmé les Dix Commandements.

Les nombreux passages bibliques que nous avons examinés ont amplement démontré la position du Nouveau Testament dans ce domaine. Il est clair que les chrétiens doivent respecter les Dix Commandements.

Le présent article traite de ce sujet d'un point de vue différent. Supposons que nous ignorions tous les passages bibliques où Jésus (et, plus tard, les apôtres) a réaffirmé les Commandements. Qu'au lieu d'appuyer le respect de ces derniers sur des passages les confirmant (comme Matthieu 5:17-19; Jean 14:15; 1 Corinthiens 7:19; et 1 Jean 2:3), nous

cherchions des versets confirmant chacun d'eux individuellement. Supposons que nous acceptions la prémisse qu'un Commandement n'est applicable que s'il est réaffirmé dans le Nouveau Testament. Les dix seraient-ils tous confirmés ?

Dans le présent article, nous examinons si le Nouveau Testament réaffirme les quatre premiers Commandements.

## **Le Premier Commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face »**

Le Premier Commandement nous apprend à donner à Dieu l'absolue priorité et à n'adorer rien ni personne d'autre que Lui.

Quand Satan essaya d'inciter Jésus à l'adorer – ce qui aurait consisté à transgresser le Premier Commandement – Jésus refusa, obéissant à ce dernier, répondant : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul »

(Matthieu 4:10). Jésus fit aussi d'autres déclarations indiquant clairement que Dieu devrait occuper la première place dans nos vies (Matthieu 6:24,33 ; Luc 14:26).

Il est clair que le Premier Commandement qui nous dit de ne pas avoir d'autres dieux que le vrai Dieu doit toujours être respecté par les chrétiens.

## **Le Second Commandement : « Tu ne te feras point d'image taillée »**

Le Deuxième Commandement nous dit de ne pas adorer d'idoles ou de nous faire des représentations du vrai Dieu.

Jésus précisa l'intention de ce commandement lors de la conversation qu'Il eut avec la femme samaritaine, dans Jean 4:24 : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l' adorent, l' adorent en esprit et en vérité. »

Quand on essaie de représenter et d'adorer le vrai Dieu par des images

ou des statues, on L'adore toujours de manière erronée.

Paul l'a clairement indiqué lorsque – s'adressant aux Athéniens à l'Aréopage – il leur dit : « Nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme » (Actes 17:29). La puissance et la gloire divines ne sauraient être saisies par une représentation quelconque et la moindre tentative en ce sens ne peut que limiter Dieu, qui est illimité. Paul a également précisé que les idolâtres n'hériteront pas le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 6:9-10).

Il est clair que les chrétiens doivent respecter le Deuxième Commandement proscrivant l'idolâtrie.

### **Le Troisième Commandement : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain »**

Le Troisième Commandement nous dit d'honorer le nom de Dieu et le

respecter, au lieu de blasphémer et de vainement l'employer.

Jésus avait fort à dire sur la pureté de nos propos – ce qui fait partie de l'esprit du Troisième Commandement. Il nous a dit de respecter et de louer le nom de Dieu (Matthieu 6:9) ; de ne pas répéter des prières toutes faites (Matthieu 6:7) et de ne pas adorer Dieu en vain en enseignant des commandements d'hommes (Marc 7:7). Il nous a avertis que si nous parlons sans réfléchir, nous risquons d'être spirituellement souillés (Matthieu 15:11).

Il est clair que le Troisième Commandement, qui a pour but de nous aider à veiller sur nos propos et à ne pas manquer de respect envers Dieu, doit toujours être respecté par les chrétiens.

### **Le Quatrième Commandement : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier ».**

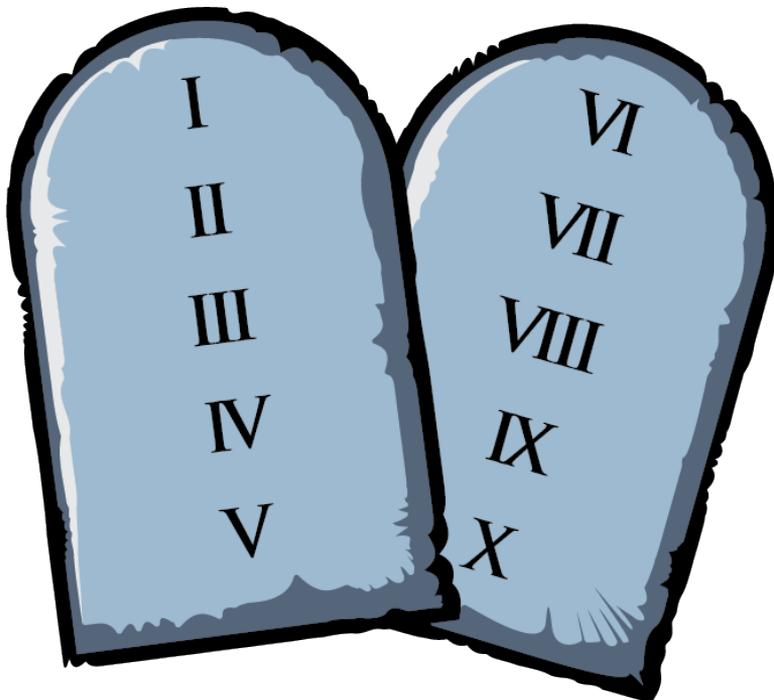
Ce Commandement est celui que le christianisme, en général, a le plus de mal à respecter. Il précise que le septième jour de la semaine (le samedi) doit être un jour de repos et de culte. Or, l'immense majorité du christianisme traite le septième jour comme n'importe quel autre jour. En fait, c'est le Commandement qui motive la plupart des arguments contre les Dix Commandements. Pourtant, contrairement à ce qu'on croit souvent, Jésus a réaffirmé le commandement s'y rapportant. Non seulement Il le respectait fidèlement Lui-même (Luc 4:16), mais Il précisa aussi que le sabbat a été créé pour l'homme et qu'Il en était le maître (Marc 2:27-28).

Après Son ascension, l'Église primitive continua d'observer le sabbat (Actes 13:42, 44). De plus, c'est l'apôtre Paul (l'auteur présumé de l'Épître aux Hébreux et à qui l'on attribue souvent faussement l'enseignement contre le sabbat) qui a écrit qu'« il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (dans le sens, dans l'original, de son respect ou de sa pratique – Hébreux 4:9).

### **Et que dire des six autres ?**

Nous avons étudié chacun des Commandements dépendant de ce que Jésus a appelé « le premier et le plus grand commandement ». Nous avons vu qu'ils sont tous applicables de nos jours, et nous aident à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée (Matthieu 22:37). Mais que dire des six autres Commandements ? Dans notre prochaine édition, nous examinerons chacun d'eux et nous verrons ce que Jésus et les autres auteurs du Nouveau Testament ont à dire à leur sujet.

Nous vous proposons notre article « La loi et la grâce : Jésus ou Paul ? » **D**



# Cette fois-là, j'étais astronaute

Plusieurs cas amusants de méprises sur ma profession m'ont rappelé que les apparences peuvent certes être trompeuses.

■ STRASBOURG, EN FRANCE. DU RESTAURANT historique aux fenêtres grandes ouvertes, nous parvenait le clapotis de la rivière dans la nuit estivale. D'après ce que j'avais pu remarquer lors d'un précédent dîner dans ledit lieu, la patronne avait un album privé de photos de clients célèbres qu'elle ne montrait qu'à de rares élus. Je la surpris en lui demandant de le montrer à mon invité.

Elle me toisa, perplexe, et me dit – affichant un large sourire – « Vous êtes l'astronaute américain, n'est-ce pas ? »

Je me contentai de sourire. L'album nous fut présenté, et le service fut des plus attentifs.

## L'île de Mahé, aux Seychelles

Ce havre équatorial vise le tourisme de haute classe et les hôtels bon marché y sont rares, mais celui-là en était un, éloigné des points chauds. Le couple d'Allemands gérant l'établissement me surveillait discrètement depuis que des personnes s'intéressant à notre revue avaient commencé à m'appeler pour organiser des entrevues.

Tout compte fait, le couple me demanda quelle était ma profession. « Je suis pasteur », leur répondis-je. L'homme me dit : « Vous êtes seul ; vous n'allez pas à la plage ; des banquiers vous appellent... nous pensions que vous étiez un trafiquant de drogue ! »

## St Louis, dans le Missouri

M'apprêtant à m'embarquer pour un vol sur Paris, je retrouvai d'anciens camarades de classe d'un programme de troisième cycle. Essayant de supporter ma famille d'une allocation d'étudiant diplômé, j'avais fait office d'interprète lors d'une enquête du FBI. C'était confidentiel, mais mon chef de département devait savoir pourquoi j'avais réclamé certains congés, et cela avait piqué la curiosité du bureau. Curiosité qui avait subsisté.

« Que fais-tu, à présent ? », m'avaient demandé mes anciens camarades de classe. Je leur avais répondu que j'étais de nouveau pasteur. « Oh ! m'avaient-ils répondu, nous pensions que tu étais devenu espion ! »

## Collioure, France

Ce village méditerranéen proche de la frontière espagnole est un lieu de villégiature, mais rarement pour les

Américains. Une année, utilisant tous les congés payés que j'avais accumulés, nous y étions restés plusieurs semaines. Nos filles s'étaient faites des amis, à la plage, et leurs parents étaient devenus curieux. Qui était cette famille américaine discrète qui parlait le français et qui passait plusieurs semaines de vacances dans le sud de la France ?

Dans un café, l'un des pères se mit à me parler d'un scénario de sa composition et me demanda si j'acceptais de le lire ; si quelques-uns de mes associés seraient intéressés. « Vous travaillez à Hollywood, n'est-ce pas ? », me demanda-t-il.

## Les apparences

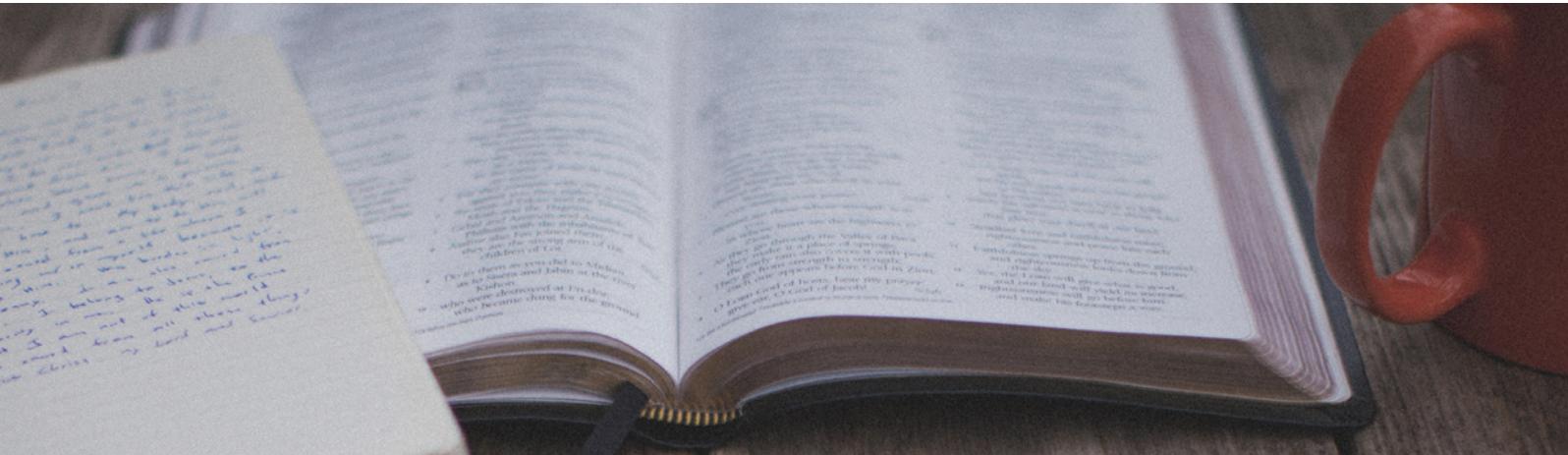
Toutes ces histoires vraies me font sourire. Il est amusant de s'imaginer qu'on est astronaute, un magnat d'Hollywood ou un espion. Mais ces histoires montrent à quel point les apparences peuvent être trompeuses. Nos connaissances peuvent être bien limitées, dans certaines situations, et nous comblons les lacunes à partir d'indices visuels, d'expériences passées et de conjectures, ce qui nous pousse à faire toutes sortes de suppositions.

Dieu, pour Sa part, ne se fie pas aux apparences. Il sait pertinemment de quoi sont faits les gens. Il dit au prophète Samuel : « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7).

En fin de compte, nul ne peut s'épanouir en donnant un spectacle agréablement trompeur. Notre vraie nature doit être pure. Jésus dit aux pharisiens hypocrites : « Vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16:15). Ces mots durs et sans équivoque s'appliquent très souvent à l'ère présente où les apparences dominent.

Quand nous nous regardons dans le miroir, le matin, pour devenir présentables avant que les autres ne nous voient, il serait bon que nous nous demandions « À me voir, aujourd'hui, que voit Dieu ? »

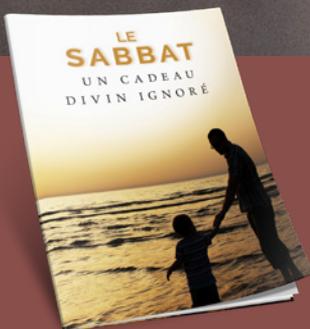
—Joël Meeker  
@JoelMeeker



Notre monde n'offre aucun répit.  
Aimeriez-vous faire une pause ? Dès le commencement, Dieu a prévu un jour de repos conçu comme bénédiction spéciale pour l'humanité.

# LE SABBAT

UN CADEAU  
DIVIN IGNORÉ



Pourquoi si peu de chrétiens observent-ils le sabbat ?

Explorez l'histoire de ce jour unique afin de pouvoir profiter des merveilleux avantages qu'offre ce cadeau divin. Téléchargez notre brochure gratuite de notre **centre d'apprentissage** à [VieEspritEtVerite.org](http://VieEspritEtVerite.org).